14e FESTIVAL DE CINÉMA ESPAGNOL DE MARSEILLE

CineHorizontes

6-15 nov 2015

AIX-EN-PROVENCE - AUBAGNE - AVIGNON - VITROLLES
MARTIGUES - SALON - DE - PROVENCE - LA CIOTAT

cyril carret

Le cinéma espagnol en 2015

CineHorizontes fêtera sa quatorzième édition du 6 au 15 novembre à Marseille et est déjà devenu un lieu de rencontres privilégié pour notre cinéma, cinéma qui peut et doit se réjouir de ce qui a été réalisé en 2014 et 2015 et qui démontre que, lentement mais sûrement, nous sommes en passe d'être au premier rang en ce qui concerne l'intérêt de nos concitoyens pour le cinéma.
Il ne s'agit pas d'un simple vœu mais d'une tendance qui s'est consolidée, ce qui est confirmé par les chiffres : en 2014 ont été projetés plus de 400 longs-métrages espagnols, ce qui s'est traduit par presque 132 millions d'euros de recette en salle et plus de 22 millions de spectateurs, ce qui représente plus de 25 % de parts de marché. Et tout ceci grâce à la consolidation de notre industrie cinématographique comme étant l'un des moteurs de croissance, d'emploi et d'identité culturelle, industrie qui présente un large éventail de genres dans lesquels nous nous distinguons, tels que l'animation, les films d'horreur ou d'action, et ce sans renoncer aux productions d'avant-garde, à d'autres plus modestes, ainsi qu'aux productions dans les diverses langues co-officielles en Espagne. Tout ceci coexiste avec d'importantes superproductions qui ont à nouveau hissé cette année le cinéma hispano-américain jusqu'aux plus hautes marches du temple Hollywoodien du cinéma.
C'est en ce sens que l'ICAA s'engage pour l'avenir du cinéma en Espagne et soutient des festivals tels que CineHorizontes dont la programmation équilibrée, cohérente et attrayante consacre neuf jours à la promotion du cinéma espagnol, toujours plus créatif et qui, en des périodes aussi difficiles que celle-ci, parvient à retrouver le public espagnol et gagne la reconnaissance du marché international.
Ce festival fait donc connaître le cinéma espagnol et ses acteurs à Marseille et dans les sept villes où il se démultiplie. Il promeut en outre la connaissance des diverses identités régionales d'Espagne comme source d'inspiration par la diversité. Il convient de mettre en avant notre prochain film candidat aux Oscars, *Loreak,* tourné en langue basque.
Pour terminer, je souhaite le meilleur aux organisateurs, aux participants et au public en général lors de cette excitante expérience à vivre pour la quatorzième fois avec CineHorizontes.

Lorena González Olivares
Directrice Genérale de l'**ICAA**

14e édition du Festival CineHorizontes

L'association **Horizontes del Sur** qui organise le festival **CineHorizontes** du 6 au 15 novembre 2015 affirme la continuité de son engagement aux côtés du cinéma espagnol. Ce sont donc neuf jours dédiés à la promotion d'un cinéma espagnol toujours plus inventif. Un cinéma pour rire, pleurer, réfléchir, témoigner et rendre plus supportable la réalité qui nous est donnée à vivre.
Ce cinéma espagnol réussit malgré la crise qui le frappe encore à renouer magnifiquement avec son public, faisant exploser le box-office. Certaines de ses productions atteignent des records en nombre de prix.
Notre festival se doit d'être l'écho de cette réussite-là, même si nos compétitions officielles, fiction, opéra prima ou documentaire, s'attachent à faire découvrir des films rares que le public n'aura pas l'occasion de voir dans les circuits commerciaux.
Le festival se plaît à impliquer les spectateurs en organisant exposition, hommage, leçon de cinéma, table ronde de littérature, rencontres avec les figures du cinéma espagnol, débats.
Quels sont les points forts de notre programmation ?

Les chemins de l'ailleurs

Nous entraînons notre public à découvrir **cet Ailleurs** qui peut être rêvé ou fantasmé à travers l'âge révolu de la chevalerie errante de Don Quichotte ou un **Ailleurs** obligé pour ces jeunes espagnols contraints à l'exil qui vont chercher, loin des frontières, un futur meilleur.

Don Quijote en el Alcázar

CineHorizontes, à l'instigation de l'Institut Cervantes de Lyon et associé à la BMVR de l'Alcazar, présentera quatre des plus célèbres adaptations cinématographiques du Don Quichotte.
Ne rejoignons-nous pas par là la fonction même du cinéma : offrir les images de fiction qui vont contaminer la vie et nous amener à croire dans l'illusion de l'écran magique qui réalise nos rêves ?

Hommage à Isabelle Coixet

La plus grande réalisatrice espagnole aujourd'hui et aussi la plus inspirée, la plus créative, la plus personnelle. La cinéaste catalane est l'exemple type de ce nouveau cinéma espagnol qui se veut engagé dans la société et qui opte aussi pour une dimension internationale.

Ventana al Sur

À notre partenariat renouvelé avec le festival de cinéma espagnol de Málaga se sont ajoutées d'autres rencontres.
Avec l'ASECAN nous avons été amenés à créer une section consacrée à la créativité du cinéma andalou.

Le Mexique et son cinéma

Aux côtés du Centre Luis Buñuel de Calanda et de son directeur Javier Espada, nous proposerons à la Maison de la Région une exposition sur le *Mexique photographié par Luis Buñuel* accompagnée du film *Nazarín* et de l'excellent documentaire de Javier Espada : *Tras Nazarín.*

Soirées spéciales

Deux institutions prestigieuses nous rejoindront cette année : le CMCA et les Rencontres d'Averroès au cours de deux soirées avec la projection des *Belles de Cadix* de Sarah Benillouche et de *Un jour comme un autre* de León de Aranoa.

Que toutes les institutions publiques ou privées qui continuent à nous aider soient sincèrement remerciées pour leur fidélité.
Tirons notre chapeau enfin à notre nouveau partenaire, la RENFE-SNCF, qui, au cours de tirages au sort, vous permettra, cher public, de gagner des voyages pour l'Espagne, c'est-à-dire de poursuivre **Ailleurs** le plaisir d'Espagne que CineHorizontes aura essayé de vous donner.

Jocelyne Faessel
Présidente de **CineHorizontes**

éditos	2-3
sommaire	4
invités	5-7
hommage à Isabel Coixet	8-9
jury grand prix	10-11
jury opera prima	12
jury documentaire	13
cérémonie d'ouverture	14
cérémonie de clôture	15
rencontre littéraire	16-17
Ventana al Sur	18-19
Nazarín - exposition - Javier Espada	20-21
Don Quijote en el Alcázar	22-23
agenda - Marseille Prado	24-25
agenda - hors les murs	26
leçon de cinéma d'Isabel Coixet	27
escale au Mexique	28
autour du festival	29
les chemins de l'Ailleurs	30-31
fiction - compétition	32-33
opera prima - compétition	34-35
documentaires - compétition	36-37
soirée spéciale	38
séances spéciales	39
courts-métrages	40-41
publicité Renfe	42
restaurants partenaires	43
remerciements	44
partenaires et collaborateurs	45
équipe cinehorizontes	46
informations pratiques	47

Xavier Artigas

Sociologue et plasticien, il débute au cinéma en 2008 et collabore avec les réalisateurs Mercedes Álvarez et Ricardo Íscar. En 2012 il réalise et produit son premier long-métrage documentaire, *[No-Res], vida y muerte de un espacio en tres actos,* prix du Festival Documenta Madrid 2012. Xavier Artigas et Xapo Ortega, sont les fondateurs de METRO-MUSTER, une maison de production indépendante.

Manuel Bartual

Né en 1979, ce Valencien se montre d'abord très actif dans le milieu de la bande dessinée. Il fonde plusieurs revues, dont *¡Caramba!,* et se fait connaître en tant que dessinateur par des séries telles que *Morón el Pollastre, Con amigos como estos* ou encore *Sexorama.*
Sans délaisser cette activité graphique, il s'intéresse ensuite au cinéma et signe une poignée de courts-métrages remarqués avant de se lancer dans son premier long-métrage, *Todos tus secretos* (2014).

Josean Bengoetxea

Avec plus de 20 longs-métrages à son actif et autant de téléfilms et de séries, Josean Bengoetxea est un des acteurs les plus actifs du cinéma espagnol. Né à San Sebastian, très attaché à sa région d'origine, il tourne aussi bien en castillan qu'en basque. C'est d'ailleurs un long-métrage entièrement tourné en basque, *Ander* (Roberto Castón), qui a fait littéralement exploser sa carrière en 2009.
Il a joué aussi dans *Lo Mejor de Eva* (Mariano Barroso), *Balada triste de un trompeta* (Alex de la Iglesia), *Celda 211* (Daniel Monzón) ou encore *Yoyes* (Helena Taberna).

Javier Espada

Né, comme Luis Buñuel, à Calanda, Javier Espada a orienté tout son travail autour du maître. Il lui a consacré plusieurs documentaires dont, en 2008, *El último guión. Buñuel en la memoria (Le dernier scénario, Buñuel dans la mémoire de J-C. Carrière)* et récemment, *Tras Nazarín : El eco de una tierra en otra tierra.* Il a par ailleurs créé le Centre Buñuel de Calanda, lieu d'exposition permanent qu'il dirige depuis son ouverture en 2000, et dans lequel il accueille chaque année un festival baptisé *22xdon Luis,* consacré aux "films que Buñuel aurait aimé voir". Sa grande expertise lui vaut d'assurer un peu partout dans le monde le commissariat d'expositions touchant au cinéaste aragonais, à sa vie et à son univers.

Daniel Guzmán

Après avoir tenu une multitude de rôles aussi bien au cinéma qu'à la télé et au théâtre, Daniel Guzmán passe de l'autre côté de la caméra au détour du millénaire. En 2003, son second court-métrage, *Sueños,* reçoit l'Épi d'or à Valladolid avant de décrocher plus de 70 prix dans les festivals internationaux.
Il réalise ensuite une série de spots sur les violences à l'encontre des femmes pour le Ministère de l'Egalité.
A Cambio de nada est son premier long-métrage comme réalisateur mais aussi comme producteur.

Moussa Maaskri

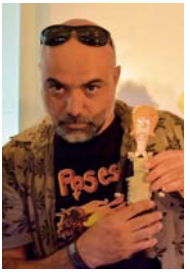
Né en Algérie, l'acteur Moussa Maaskri a passé son enfance dans les quartiers nord de Marseille. Très tôt, il développe une passion pour les livres et le théâtre et interprète de nombreux contes provençaux dans les théâtres de la région. Sa carrière décolle lorsque Marcel Maréchal lui confie un rôle dans la pièce *Les Paravents* au Théâtre National de Marseille, au début des années 90.
Il obtient son premier rôle au cinéma en 1991 dans le long-métrage d'Alex Métayer, *Mohamed Bertrand-Duval.* En 1995 et 1998, il joue successivement pour Karim Didi dans *Bye Bye* et *Hors-jeu.* En 1999, il signe le scénario de *Mondialito* de Nicolas Wadimoff. On a pu le voir notamment dans une quarantaine des films. En 2014 il interprète Rachid dans le film *El Niño* de Daniel Monzón.

Marcos Martínez Merino

L'Asturien, Marcos Martínez Merino, licencié en Sciences de l'image, d'abord rédacteur de nouvelles économiques pour la télévision, a débuté en 2011 la réalisation de *REMINE, le dernier mouvement ouvrier,* son premier long métrage achevé en 2013 grâce aux ventes de l'ouvrage *Resistencia Minera (Résistance Minière),* écrit en collaboration avec le photographe Javier Bauluz.
Son dernier documentaire, *A Noite é necesaria (La Nuit est nécessaire),* a participé à plusieurs événements majeurs.

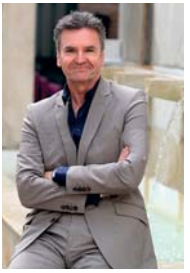
Xapo Ortega

Xapo Ortega travaille dans le domaine de l'architecture et du design. En 2004 il crée son entreprise, *setdos.com.* Dans les années 90, il participe au festival *Primavera Sound* et à d'autres projets musicaux. Actuellement, il travaille avec Xavier Artigas à la maison de production indépendante METROMUSTER et collabore en tant que concepteur graphique des mouvements sociaux engagés de Barcelone.



Sam Ortí Martí

Autre Valencien de ce festival, Sam Ortí Martí – qui signe souvent Sam – a travaillé comme animateur pendant plus d'une décennie pour divers studios : au début, ceux de Pablo Llorens ; plus tard, les prestigieux studios Aardman (pour la série *Creature comforts* et *Shaun le mouton).*
Il a parallèlement créé sa propre structure, Conflictivos Productions, qui lui a servi à réaliser et produire plusieurs courts-métrages d'animation, dont le très remarqué *Vicenta* en 2011. La réalisation de *Pos eso,* son premier long-métrage, a été une véritable aventure qui a duré quatre ans.



Domi del Postigo

Domi del Postigo, travailleur infatigable, fut d'abord présentateur et auteur de programmes à la télévision andalouse puis à la télévision espagnole. Devenu ensuite réalisateur, acteur et critique à la fois au théâtre et au cinéma, cet éminent conférencier, membre de l'Asecam, est actuellement responsable des relations internationales au Festival de Málaga.

Mikel Rueda

Né à Bilbao il y a 35 ans, Mikel Rueda a dû se battre pendant sept ans pour pouvoir réaliser *A escondidas.* Le sujet du film, conjuguant immigration et homosexualité, était jugé totalement anti-commercial ! Son obstination a payé : primé dans de nombreux festivals, *A escondidas* a fait de lui une figure de proue du jeune cinéma basque. Mikel Rueda prépare actuellement un nouveau long-métrage, *L'année où les murs tombèrent* (titre provisoire) qui se passe dans un train entre Madrid et Berlin.

Javier Paisano

Voir page 18

Ernesto Alterio

Il n'a que cinq ans lorsque sa famille doit quitter Buenos Aires pour s'installer en Espagne en raison de la répression en Argentine. Tout comme sa jeune sœur Malena, Ernesto se sent très tôt une vocation de comédien. Il travaille d'abord au théâtre. Au cinéma, il accède véritablement au statut de vedette en 2002 avec le succès de *El otro lado de la cama*. Ernesto Alterio a eu plusieurs fois son père pour partenaire au cinéma et à la télé. Son rôle dans *Sexo fácil, peliculas tristes* lui a valu le prix d'interprétation au Festival de Malaga.

L'invité d'honneur : Isabel Coixet

Isabel Coixet est résolument hostile au formatage du cinéma dit "mondialisé". Et pourtant, depuis ses premiers films, elle fait du cinéma "planétaire". Pour dire l'universel, pour raconter les vies ordinaires soudain aux prises avec l'Essentiel – l'Amour, le Désir, la Souffrance et la Mort – elle s'est débarrassée des frontières géographiques et linguistiques ! Telle est sa puissante singularité.

Les quatre longs-métrages présentés ici sont très caractéristiques de son talent… et de son nomadisme ! Tourné au Canada et en anglais, produit par les frères Almodovar, le film le plus ancien de cette rétrospective, *Ma vie sans moi* (2003) lui a valu la consécration. Autre film en anglais, et autre brillante réussite : *The secret life of words,* qu'elle réalise en 2005. Vient ensuite un des grands chocs du Festival de Cannes 2009, et son film le plus étonnant à ce jour : *Carte des sons de Tokyo,* une histoire d'amour et de mort qui nous entraîne dans un pays qui la fascine : le Japon. Enfin, un de ses rares longs-métrages de fiction tournés en espagnol, le bouleversant Ayer no termina nunca (2012) ! Une pépite incontournable !

© Alberto Gamazo

La leçon de cinéma d'Isabel Coixet *(voir page 27).*

Ayer no termina nunca

Isabel Coixet, Espagne, 2012, VO espagnol s-t fr.
Avec : Candela Peña, Javier Cámara

Barcelone 2017. Dans un no man's land, au milieu d'un bâtiment inachevé, métaphore de l'Espagne en crise, un couple se retrouve pour un événement tragique après cinq ans de séparation. Cet homme et cette femme, dans un face à face tendu et émouvant, affrontent leur passé et confrontent leur vécu et leurs sentiments à travers flash-back et narration au présent.

L'interprétation remarquable des deux protagonistes, la singularité de la mise en scène donnent toute sa force à cette tragédie personnelle sur fond de crise.

Sam. 7 nov
14 h
108'
Le Prado

Ma vie sans moi (My life without me)

Isabel Coixet, Canada/Espagne, 2003, VO anglais s-t fr.
Avec : Sarah Polley, Scott Speedman, Mark Ruffalo, Deborah Harry

Dans la banlieue de Vancouver, Ann, une jeune femme de 23 ans, mère de deux adorables fillettes, mène une vie laborieuse mais relativement heureuse entre un mari travailleur précaire et une mère aigrie et pessimiste. Un diagnostic médical inattendu va changer son regard sur la vie et lui faire découvrir sa force et sa capacité à aimer les autres.

Un hymne à la vie magistralement servi par de magnifiques acteurs.

Sam. 7 nov
16 h 15
103'
Le Prado

Maps of the sounds of Tokyo (Carte des sons de Tokyo)

Isabel Coixet, Espagne, 2009, VO anglais & japonais s-t fr.
Avec : Rinko Kikuchi, Sergi López, Min Tanaka
Un vieil ingénieur du son, fasciné par Tokyo et ses vibrations, narre en voix off l'histoire d'une étrange vengeance. Ryu, fille solitaire et secrète, travaille la nuit à la Halle aux poissons et est occasionnellement tueuse à gages. Elle signe un contrat avec le collaborateur d'un magnat japonais qui veut venger le suicide de sa fille en faisant tuer celui qu'il juge responsable, un espagnol ancien amant de Ryu, marchand de vins à Tokyo. Dans cette ville omniprésente, rien ne se passe comme prévu.

Un drame érotico-exotique.

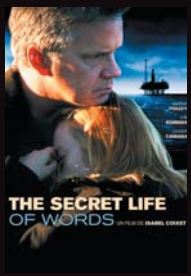
Sam. 7 nov
18 h 30
109'
Le Prado

The secret life of words (La vida secreta de las palabras)

Isabel Coixet, Espagne, 2005, VO anglais s-t fr.
Avec : Sarah Polley Tim Robbins Javier Cámara
Une jeune ouvrière malentendante et solitaire quitte son usine pour se reposer en Irlande, au bord de la mer. Sur une plateforme pétrolière isolée en pleine mer, un travailleur se retrouve gravement brûlé et temporairement aveugle. La jeune femme embarque alors comme infirmière pour soigner le blessé. Entre ces deux êtres meurtris et renfermés se tisse un lien étrange, fait de silence et de mots. Chacun va, par bribes, découvrir les douloureux secrets de l'autre.

Un drame pudique et romanesque.

Festival de Nantes : prix du public



Sam. 7 nov
21 h
112'
Le Prado

Isabel Otero

Petite-fille de républicains espagnols exilés en France, née dans une famille d'artistes-peintres, Isabel apprend le métier de comédienne au Théâtre National de Strasbourg. Elle se consacre d'abord à la scène avant de s'orienter vers le cinéma d'auteur.
Parmi les cinéastes qui font appel à elle, citons la Française Aline Isserman *(l'Amant magnifique),* le Chilien Emilio Pacull *(la Terre sacrée)* et l'Espagnol David Trueba *(la Buena vida).* Mais c'est finalement la télévision qui lui apporte une grande popularité. Outre ses prestations dans plusieurs téléfilms de qualité comme *Viens jouer dans la cour des grands* ou *L'amour est un jeu d'enfant,* elle devient un personnage récurrent de plusieurs séries très regardées telles que *la Crim'* ou *Diane femme flic.* Tout en continuant à tourner, Isabel travaille aujourd'hui sur ses propres projets et milite pour la défense de l'environnement aux côtés de Pierre Rabhi.
On la voit aussi dans le documentaire que sa sœur Mariana Otéro a réalisé sur leur mère en 2003, *Histoire d'un secret.*

William Benedetto

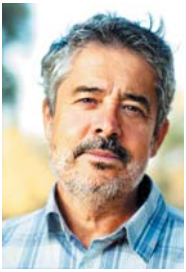
Il grandit à côté d'Avignon, fait ses études à Montpellier puis, après quelques expériences en banlieue parisienne, arrive à Marseille et à l'Alhambra en 1998. Il dirige depuis cinq ans ce cinéma né dans les années 20 et rouvert il y a 25 ans par la Ville de Marseille. Située du côté de l'Estaque, cette magnifique mono-salle accueille chaque année près de 60 000 spectateurs, sensibilise au cinéma plus de 8000 juniors, accueille de nombreux cinéastes et organise de multiples événements dans une atmosphère toujours conviviale.

Richard Martin

Niçois d'origine, libertaire dans l'âme, et comédien brillant, il jette l'ancre dans la cité phocéenne à la fin des années 60 et s'empare d'une salle des fêtes, dans le quartier Saint-Mauront pour en faire un théâtre chaleureux, grand ouvert aux novateurs : le Toursky. Depuis 40 ans, il y accueille le meilleur du théâtre, de la danse et de la chanson.
Par ailleurs, son long compagnonnage avec Léo Ferré a donné naissance à plusieurs spectacles qu'il a lui-même mis en scène.

Thomas Ordonneau

A la tête de la société Shellac, Thomas Ordonneau compte parmi les distributeurs indépendants les plus audacieux de l'Hexagone. Singularité supplémentaire : en 2006, il n'a pas hésité à quitter Paris pour installer ses bureaux à Marseille ! Il a distribué, entre autres, Bertrand Bonello, Alain Guiraudie, Emmanuel Mouret ou Claire Simon. Il a sorti du purgatoire l'œuvre de Paul Vecchiali, introduit en France les films du Catalan José Luis Guerín, du Portugais Miguel Gomes et du Philippin Raya Martín, ou encore soutenu les réalisateurs régionaux. Depuis plusieurs années, Thomas Ordonneau a aussi une activité de producteur. Enfin, en 2014, toujours via Shellac, il s'est lancé dans l'exploitation en prenant les rênes du cinéma Gyptis, dans le quartier de la Belle-de-Mai.



Carlos Iglesias

Carlos Iglesias s'est d'abord fait connaître comme acteur aussi bien au théâtre qu'au cinéma et à la télévision. Le rôle de Benito Lopera qu'il a interprété entre 1998 et 2007 dans la série télévisée *Manos a la obra* et sa suite, *Manolo y Benito Corporeision,* lui a notamment assuré une très grande popularité. En 2002, Il a aussi incarné Sancho Panza dans *El caballero don Quijote* de Manuel Gutierrez Aragon (cf p. 23).
Il s'est ensuite essayé avec succès à la réalisation en racontant son enfance de petit immigré espagnol en Suisse dans *Un franco, 14 pesetas* et dans sa suite, *Dos francos, 40 pesetas.* Un diptyque que l'on découvrira en prenant avec lui les chemins de l'Ailleurs (cf p. 31).

sciencespo.aix

Le jury remettra le grand prix CineHorizontes/Sciences Po Aix

LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE
TOUTES LES FACETTES
DE LA CULTURE

Télérama

Joaquin Oristrell

Né en 1953 à Barcelone, Joaquin Oristrell montre très tôt des qualités de scénariste. Pendant plusieurs années, il écrit régulièrement pour des réalisateurs notoires comme Fernando Colomo ou Manuel Gomez Pereira avant de passer lui-même à la mise en scène en 1997 avec *¿De qué se ríen las mujeres?*
A la même époque, il publie un roman, *Entre las piernas (Entre tes jambes)* qui sera adapté à l'écran par son complice Manuel Gomez Pereira avec Victoria Abril et Javier Bardem.
Depuis, des films comme *Novios* (1999) ou *Inconscientes* (2003) sont venus prouver qu'il est un des meilleurs auteurs de comédies du cinéma espagnol.
A Marseille et Avignon, le cinéaste ne viendra pas seulement défendre son nouveau film, *Hablar.* Il assurera aussi la présidence du jury Opera prima.

Bernard Durand

C'est à l'histoire américaine que le Toulousain Bernard Durand consacre ses études universitaires. Et c'est d'abord le cinéma américain qui, dès l'adolescence, retient son intérêt d'une façon qu'on pourrait qualifier de boulimique.
La découverte du cinéma espagnol intervient plus tard, lorsque l'Espagne, libérée du franquisme, déploie soudainement une formidable vitalité culturelle. Le grand engouement qu'il développe pour cette cinématographie l'amène, en 1996, à créer le Festival Cinespaña de Toulouse. Il le présidera pendant huit ans. Lors de sa dernière année à la tête du festival, en 2003, il accompagne la création de CineHorizontes à Marseille.

Ariane Allard

Après des études de lettres modernes et d'histoire, Ariane Allard intègre l'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille. Au terme de ce cursus, elle est embauchée par le quotidien *la Provence,* où elle anime les pages cinéma pendant dix ans. Elle travaille aujourd'hui comme critique et journaliste free-lance à Paris. Elle participe à la rédaction des revues *Positif* et *Causette*, est lectrice de scénario pour le CNC, auteur, membre du Comité de sélection de la Semaine de la Critique de 2013 à 2015.

Antonio Rodriguez

Après avoir fait ses premiers pas de journaliste dans la presse suisse, Antonio Rodriguez est entré à l'AFP où il a exercé à divers postes. Il a été notamment correspondant en Amérique latine et aux Etats-Unis. Il est actuellement rattaché au service économique, en particulier pour tout ce qui touche à l'industrie. Il traite par ailleurs de sujets culturels en rapport avec le monde hispanique.

Sarah Benillouche

Documentariste française, originaire de Tunisie, de culture judéo-arabe, Sarah Benillouche est partie en quête de la figure rassembleuse et réconciliatrice du troubadour, à travers toute la Méditerranée et jusqu'à Cuba. Elle en a tiré sept documentaires musicaux dont *Les Belles de Cadix,* présenté ici en clôture. Chemin faisant, elle s'est elle-même découverte chanteuse et musicienne. Elle travaille actuellement à la création d'un ciné-concert, *Sept chants retrouvés,* qui mêle des extraits de ses films et des chants sépharades qu'elle a revisités avec des tonalités jazz.

Valérie Gerbault

Valérie Gerbault a fait toute sa carrière à France Télévisions. Elle débute au service de presse de France 3 Méditerranée, puis, en 2001, rallie le Centre Méditerranéen de la Communication Audiovisuelle (CMCA) où elle participe à la création de *Méditerranée Audiovisuelle - La Lettre* et à sa rédaction pendant plus de dix ans, travaille au renforcement des actions de formation et contribue au développement du PriMed, le Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen. Elle en devient la déléguée générale en 2012.

HÔTEL LA RÉSIDENCE
DU VIEUX-PORT

Une jouissive comédie de Gracia Querejeta
et un mini-concert de Juan Carmona :
La 14e édition de CinéHorizontes
démarrera le 6 novembre sur les chapeaux de roue !

Ven. 6 nov
20 h
98'
Le Prado

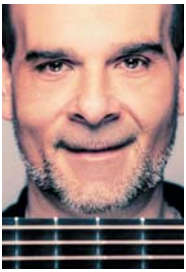
Felices 140 (Happy 140)

Gracia Querejeta, Espagne, 2015

Avec : Maribel Verdú, Antonio De La Torre, Eduardo Fernández, Marian Álvarez, Nora Navas, Alex O´Dogherty, Ginés García Millán, Paula Cancio, Marcos Ruiz

Pour fêter son 40e anniversaire, Elia réunit quelques parents et amis dans une magnifique villa à la campagne. Elle leur annonce qu'elle a gagné à la loterie cent quarante millions d'Euros. La réunion amicale et conviviale se transforme alors en affrontements, complots, trahisons et coups bas, chacun tentant de mettre la main sur le magot d'Elia... jusqu'au surprenant retournement final.

Une comédie grinçante représentative de notre époque, emmenée par une pléiade d'acteurs très connus au mieux de leurs talents.



Juan Carmona et sa guitare

En prélude à la projection, Juan Carmona viendra apporter sa touche flamenca.
Il n'est guère besoin de présenter ce virtuose de la guitare, totalement habité par le *duende* : il reçoit à chacun de ses albums les plus hautes distinctions (le dernier, *Alchemya,* a reçu le Grand prix de l'Académie Charles Cros) et vient encore de remporter le grand prix Zyriab des virtuoses lors du Festival international de Tétouan. S'il puise son inspiration aux tréfonds de la tradition flamenca – notamment la plus pure, celle de Jerez – Juan Carmona aime aussi explorer de nouveaux chemins, plus personnels. Ce mélange indicible de continuité ardente et d'aérienne modernité constitue son *sello personal,* sa marque de fabrique.

SOIRÉE DE CLÔTURE

C’est le samedi 14 novembre à 20 h 30 que sera proclamé le palmarès de CineHorizontes 2015 en présence des jurys des différentes sections.
La cérémonie sera suivie de la projection de la comédie documentaire de Sarah Benillouche, *Les Belles de Cadix,* avant de se terminer sur un final grandiose... que le Festival garde jalousement secret !

Les belles de Cadix

Documentaire de Sarah Benillouche, Espagne, 2008, 52’

À Cadix, les magasins sont fermés, les grues rouillées, les logements inaccessibles : c'est **La Crise.** Aussi les habitants ont décidé de jouer leur vie, de la chanter, de la parodier. Pour cela rien de mieux que le Carnaval car “on peut tout dire”. Les sujets de moquerie ne manquent pas : la campagne de la municipalité “Cadix la ville qui sourit”, la “chirigota” complainte des pré-retraités. C'est drôle, caustique, iconoclaste. Que de talents se découvrent parmi les chanteurs, musiciens, comédiens, scénaristes. Les merceries sont dévalisées par les apprenties costumières. C'est tonique et on peut même croire que c’est efficace. À voir absolument par tous les déçus, les déchus, les dépressifs... Yes we can, podemos, on y arrivera !

Prix international du documentaire et du reportage méditerranéen au Primed 2009

En présence de la réalisatrice Sarah Benillouche et

en partenariat avec le CMCA.

Fête de clôture du festival

Après la cérémonie et la projection de *Belles de Cadix,* venez danser avec le DJ Elektromeier de l'éléctro-flamenco et vous restaurer avec nous au Restaurant la Mère Buonavista - 10, avenue du Prado.

Samedi 14 novembre à partir de 23 h.
Assiette : 10 € ; 1 verre de vin offert par l’association sur présentation du ticket d’entrée à la soirée de clôture.

Rencontre littéraire

Lydie Salvayre, Alfons Cervera et Georges Tyras seront à l'Alcazar le jeudi 5 novembre – vingt-quatre heures avant la soirée d'ouverture – pour s'interroger sur la place occupée par la guerre civile et le franquisme dans le roman contemporain.
BMVR L'Alcazar - Salle de conférence - 17 h - Entrée libre

Affirmer, comme on l'entend parfois, que les histoires de guerre civile relèvent désormais d'un ressassement sénile, c'est bien méconnaître la société espagnole, encore et toujours à la recherche de sa mémoire !

Il y a quarante ans, de pair avec la Transition démocratique, un récit consensuel s'est construit autour du combat perdu des Républicains contre les Franquistes. Aujourd'hui, l'effondrement du *"rêve espagnol",* le développement des grands mouvements citoyens, l'avènement de nouveaux partis provoquent une remise en question de ce récit certes fédérateur, mais au prix de nombreux blancs. Ces mêmes mouvements entraînent aussi – et c'est nouveau – une relecture critique de la Transition, pourtant considérée jusqu'ici comme exemplaire.

Comment les romanciers espagnols pourraient-ils ne pas être inspirés par cette histoire qui n'en finit pas d'être tour à tour étouffée, révisée et remodelée ? De Javier Cercas à Dulce Chacón, ils sont aujourd'hui nombreux à s'y pencher. Mais parmi eux, Alfons Cervera occupe une place particulière. Nul plus que lui, et avec autant de talent, n'a voulu faire resurgir cette mémoire troublée, longtemps enfouie sous une double chape de silence et de peur.

Répondant à l'invitation d'Horizontes del Sur, en partenariat avec la BMVR, l'écrivain valencien sera à Marseille le 5 novembre pour évoquer cette résilience obstinée. Et dire pourquoi, en Espagne, présent et passé restent indissolublement liés. Il sera en compagnie de son traducteur attitré, Georges Tyras, par ailleurs hispaniste émérite.

Cette rencontre aurait toutefois été incomplète sans la présence de Lydie Salvayre. Avec *Pas pleurer,* la romancière ne vient-t-elle pas de formidablement rappeler à quel point cette histoire concerne aussi la France, son imaginaire et sa littérature ?

Alfons Cervera

Le Valencien Alfons Cervera pratique quasiment toutes les formes d'écriture. Les chroniques qu'il publie régulièrement dans la presse en font un incontestable leader d'opinion. Il est aussi un poète reconnu. Mais sa notoriété lui vient surtout de ses romans qu'il a consacrés, pour une part essentielle, à la mémoire des vaincus de la guerre civile. Font partie de ce cycle : *Maquis* (2010), *Ces vies-là* (2011), *la Couleur du crépuscule* (2012) et *Tant de larmes ont coulé depuis* (2014), tous traduits par Georges Tyras. Il y donne la parole aux anonymes et évoque les combats qui se sont poursuivis dans les maquis, les foyers et les consciences une fois la guerre officiellement finie.

Georges Tyras

Enseignant-chercheur en langue et littérature espagnoles contemporaines à l'Université de Grenoble, brillant hispaniste, il a traduit la plupart des œuvres de Cervera.

Lydie Salvayre

Née en France, en 1948, d'un couple de Républicains espagnols en exil, Lydie Salvayre ne se familiarise avec le français que par le biais de l'école et des livres. Devenue psychiatre, elle exerce pendant de nombreuses années, en particulier dans la région marseillaise, ne s'autorisant l'écriture que peu à peu. Son premier roman, *la Déclaration,* paraît en 1990. Suivront notamment *la Compagnie des spectres* en 1997, *BW* en 2009 et *Pas pleurer* en 2014.
Dans ce roman qui lui vaut le Prix Goncourt, elle entrelace deux voix : celle de Montsé, sa propre mère qui, malgré sa mémoire défaillante, garde le souvenir vibrant de l'insurrection libertaire de 1936, et celle de Bernanos, témoin effaré de la terreur franquiste dont il rendra compte dans *les Grands cimetières sous la lune.*

Ventana al Sur

Una Ventana al Sur, une fenêtre au sud. Tel est le nom de cette nouvelle section, non compétitive et appelée à devenir récurrente. Elle est le résultat d'un partenariat entre le Festival et l'ASECAN, autrement dit l'Asociación de Escritores Cinematográficos de Andalucía, qui rassemble pratiquement tous ceux qui, en Andalousie, écrivent pour ou sur le cinéma.
Unique en son genre au moment de sa création (elle a depuis fait des émules) l'ASECAN est très vite devenue un outil décisif pour la promotion du cinéma andalou. Avec le soutien de *la Junta* d'Andalousie, elle a notamment multiplié les efforts pour encourager et faciliter la présence de cette production régionale dans les festivals.
Etant donné la grande qualité et l'originalité des quatre films qui constituent cette section, CineHorizontes n'a pas eu à se faire violence pour ouvrir grand sa *Ventana al Sur !*

L'homme derrière la fenêtre : Javier Paisano

Critique émérite du journal *Diario de Sevilla,* Javier Paisano est un acteur incontournable – et infatigable ! – de la vie culturelle andalouse. Il est à l'origine de la création des Prix du Théâtre andalou et préside actuellement aux destinées de l'ASECAN. Cette *Asociación de Escritores Cinematográficos de Andalucía* rassemble la majorité des scénaristes et des critiques de cinéma d'Andalousie dans le but de valoriser le cinéma produit dans cette région. C'est grâce à lui que CineHorizontes ouvre chaque année une *Ventana al Sur,* une fenêtre au sud, et prend la température du remuant et dynamique cinéma andalou. Il sera présent à Marseille pour en parler en détail.

En sa présence.

Carmina y amén

Paco León, Espagne, 2014

Avec : Carmina Barrios, María León, Paco Casaus, Yolanda Ramos, Estefanía de los Santos, Manolo Solo, Mari Paz Sayago

Suite à la mort soudaine de son mari, Carmina convainc sa fille María de laisser passer 48 h avant de déclarer le décès. Elles pourront ainsi toucher le montant de la retraite du défunt qui devait lui être versé à peine deux jours plus tard. Tout au long du week-end, elles vont devoir dissimuler le corps mais aussi leur deuil dans cet immeuble des quartiers populaires de Séville.

Une suite et fin tout aussi drôle et provocatrice à *Carmina o revienta.*

Festival de Málaga 2014 : prix du meilleur scénario, prix de la meilleure actrice dans un second rôle

Dim. 8 nov
14 h
100'
Le Prado

La isla mínima

Alberto Rodríguez, Espagne, 2014

Avec : Raúl Arévalo, Javier Gutiérrez, Antonio de la Torre

Dans l'Espagne franquiste des années 80, deux flics que tout oppose doivent élucider l'assassinat sauvage de deux adolescentes, au cœur des marécages du Guadalquivir.
Cette région ancrée dans le passé jusqu'à l'absurde, cultive la loi du silence. Pour démasquer le tueur, nos deux héros doivent surmonter leurs différends. L'enquête se déroule au milieu de paysages à couper le souffle, d'une puissance dramatique intense.

Un polar haletant, doublé d'un tableau violent sur les cicatrices du franquisme.

Thriller récompensé par 10 Prix Goya

Ce film sera présenté dimanche 19 nov. à Sciences Po Aix à 17 h 30.

Dim. 8 nov
16 h
104'
Le Prado

El Niño

Daniel Monzón, Espagne/France, 2014

Avec : Luis Tosar, Jesús Castro, JesúsCarroza, Sergi López, Moussa Maaskri

Frontière sud de l'Europe. Deux continents, trois pays, 14 kilomètres : un haut lieu de contrebande. Défiant l'autorité des chefs locaux de la mafia de la drogue, trois jeunes d'à peine 20 ans décident de monter leur propre réseau et s'introduisent dans le monde du trafic de stupéfiants presque par jeu. Il y a beaucoup d'argent à gagner, à la portée de ceux qui se risquent à traverser la distance quasi inexistante entre l'Espagne et l'Afrique, survolant les vagues sur un bateau ultra rapide chargé de haschisch et poursuivis par la police.

Entièrement tourné en décors naturels, El Niño rend compte du contraste aigu entre une rive et l'autre. Il fait du détroit la grande star du film et entraîne le spectateur dans un western marin fort en adrénaline.

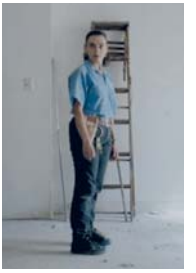
Récompensé par 4 Goyas

Dim. 8 nov
21 h
135'
Le Prado

Oasis

Carmen Jiménez, 15'

Voir page 42



Dans les pas de Buñuel... en compagnie de Javier Espada

Exposition *Le Mexique photographié par Luis Buñuel*

Production : le Centre Buñuel de Calanda et la Filmothèque Espagnole
Curateurs de l'exposition : Elena Cervera et Javier Espada
Organisation : l'Association Horizontes del Sur avec la collaboration de Javier Espada et de la Maison de la Région de Marseille.

Javier Espada amène dans ses bagages un vrai petit trésor : 50 photos datant de la "période mexicaine" de Buñuel. La plupart ont été prises par le cinéaste lui-même, avec son fidèle Leica, lors des minutieux repérages qu'il effectuait pour chacun de ses films.
Ces clichés sont essentiels pour comprendre la manière dont travaillait Buñuel (Octavio Paz parlait de *"la rigoureuse économie artistique"* qui régissait ses œuvres). Ils aident aussi à comprendre pourquoi le cinéaste a trouvé au Mexique une seconde patrie. N'y retrouvait-il pas une certaine dureté dans les paysages, un certain picaresque dans les hommes, qui lui rappelaient sa terre natale, tout en découvrant parallèlement un monde proprement mexicain dont le foisonnement le stimulait ?
Au fil des vingt-et-un films qu'il a réalisés au Mexique, Buñuel n'a cessé de parcourir le pays en tous sens et a tourné dans une grande variété de lieux. La juxtaposition de tous ces clichés permet vraiment de saisir le Mexique tel que le voyait et l'aimait Don Luis.

Maison de la Région - Du 8 au 16 novembre
Vernissage : dimanche 8 novembre 2015 à 15 h 45
En présence de Javier Espada (voir page 5)

Nazarín

Luis Buñuel, Mexique, 1958

Avec : Francisco Rabal, Rita Macedo, Marga López, Jesús Fernández

Au début du XXe siècle, au Mexique, sous la dictature de Porfírio Díaz, Nazarín, prêtre d'une générosité sans borne, vit dans une indigence extrême à l'égal de ses paroissiens. Ce défenseur des parias doit fuir pour avoir protégé une prostituée meurtrière et incendiaire. Dans les villages qu'il traverse, empruntant le chemin de croix du Christ, il se dévoue sans cesse tout en étant violenté, méprisé, insulté et de plus en plus en proie au doute. Une œuvre insolite, impitoyable, où Buñuel met en scène un Don Quichotte essayant de se construire une réalité idéale non par les armes mais par la foi.

Palme d'or, Festival de Cannes 1959

Présentation par Javier Espada

Dim. 8 nov
14 h
95'
Maison de la Région

Tras Nazarín

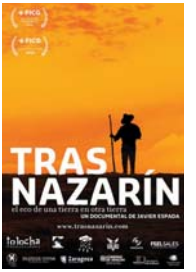
Javier Espada, Espagne/Mexique, 2015

Documentaire en compétition. Voir p. 39

Avec : Jean Claude Carrière, José de la Colina, Carlos Saura, Carlos Raygadas, Arturo Ripstein, Ignacio López Tarso, Pilar Pellicer, Rosenda Monteros, Asunción Balaguer, Luis Eduardo Aute, Juan Luis Buñuel, Gabriel Figueroa Flores, Rafael Navarro, Silvia Pinal, Gillian Turner

Ce documentaire sur la création raconte l'histoire du tournage de *Nazarín.* Les connaissances du réalisateur sur le film et sur Buñuel lui-même permettent de pénétrer dans l'un des esprits les plus intéressants de l'histoire du cinéma mondial. Les photographies, inédites pour la plupart, insistent sur un Mexique où l'homme mûr retrouve son Espagne perdue. Le film laisse également entrevoir le travail d'un groupe d'artistes et de techniciens qui se forma lors du tournage originel et qui, plus tard, marqua de son empreinte un pan important du cinéma, de la photographie et de l'interprétation non seulement mexicaine mais aussi internationale.

En présence du réalisateur Javier Espada



Dim. 8 nov
16 h 30
75'
Maison de la Région

CRISTAL
LIMIÑANA

Don Quijote en el Alcazar

Manifestation organisée par l'Association Horizontes del Sur en partenariat avec l'Instituto Cervantes de Lyon et la BMVR-Alcazar en présence de **Domingo García Cañedo,** directeur de l'Instituto Cervantes de Lyon et d'**Emmanuel Larraz,** professeur émérite de l'Université de Bourgogne.

Il y a exactement 500 ans, en 1615, Cervantès publiait le second et dernier volume de *L'ingénieux hidalgo Don Quichotte de la Mancha.* A l'instar de ce qui s'était passé dix ans plus tôt, lors de la parution du premier tome, le succès fut immédiat. Et universel...
Il ne s'est jamais démenti depuis !
CineHorizontes se devait de célébrer dignement ce 500e anniversaire, d'autant que, par-delà son immense gloire littéraire, le mythique Chevalier à la triste figure n'a cessé d'inspirer les cinéastes les plus divers dès l'époque du muet. Le Festival s'est donc associé avec la BMVR de l'Alcazar et l'Institut Cervantès de Lyon pour présenter, les jeudi 12 et vendredi 13 novembre, quatre adaptations très différentes du *Quichotte.*

Honor de cavalleria

Albert Serrat, Espagne, 2006

Avec : Lluís Carbó, Lluís Serrat, Albert Pla, Glynn Bruce

La puissance des acteurs redonne à ce couple cinq fois centenaire une existence concrète, au présent. Le film est une adaptation libre du Quichotte. En le tournant, l'équipe technique et artistique effectue un voyage parallèle à celui des deux héros du livre. L'identification de ces deux voyages devient le thème principal du film.

Une vision très personnelle de l'atypique réalisateur catalan.

Jeu. 12 nov
14 h
107'
BMVR

Lost in La Mancha

Keith Fulton et Louis Pepe, Espagne, 2000

Avec : Terry Gilliam, Jeff Bridges, Johny Depp, Jean Rochefort, Vanessa Paradis

Lost in la Mancha donne un aperçu sur la dure réalité de la réalisation d'un film tout en dressant un portrait de la démesure de l'esprit créatif. Témoin de conflits personnels comme de tempêtes mémorables, ce document sur le naufrage d'un film est aussi l'histoire d'un Don Quichotte réalisateur qui se bat à sa manière contre des moulins à vent.

Une vision comique d'un tournage jamais abouti.

Jeu. 12 nov
16 h
89'
BMVR

El Caballero Don Quijote (Le chevalier Don Quichotte)

Manuel Gutiérrez Aragón, Espagne, 2001

Avec : Juan Luis Galiardo, Carlos Iglesias, José Luis Torrijos, Víctor Clavijo , Marta Etura, Santiago Ramos

Les aventures de Don Quichotte et de Sancho Panza, recueillies par Miguel de Cervantes, sont devenues célèbres. Dix ans après, apprenant que le Turc accoste avec une puissante armée, le chevalier errant repart à l'aventure…

Une brillante adaptation du deuxième tome des aventures du *Quichotte* qui met en avant la capacité expressive et communicative de cette œuvre littéraire majeure.

Ven. 13 nov
11 h
117'
BMVR

Don Quixote d'Orson Welles

Jésus Franco d'après l'œuvre d'Orson Welles, Espagne, 1992

Avec : Francisco Reiguera, Akim Tamiroff, Orson Welles

Don Quichotte et son fidèle compagnon Sancho errent dans une Espagne de rêves éveillés. Confronté à la modernité, le chevalier à la triste figure poursuit sa quête de morales absolues. En plus de ses aventures classiques, Orson Welles lui donne à vivre de nouvelles péripéties. Le réalisateur mourut avant d'avoir terminé le film. Jess Franco se chargea du montage selon les indications laissées par Welles lui-même.

Un film où le fameux hidalgo fou et visionnaire combat la modernité absurde et dévastatrice du monde contemporain.

Festival de Cannes, 1986 : une nomination (longs métrages hors- compétition)

Ven. 13 nov
14 h
114'
BMVR

Emmanuel Larraz

Professeur émérite de l'Université de Bourgogne à Dijon. Auteur de la première histoire du cinéma espagnol en français, *Le cinéma espagnol des origines à nos jours* (341 p.). A dirigé plusieurs thèses de doctorat sur des cinéastes espagnols (Montxo Armendariz, Pedro Portabella, Carlos Saura, Pilar Miro, Ana Mariscal, Lorenzo Soler) et sur le cinéma cubain antérieur à la Révolution. Co-auteur, avec Gilles Dinnematin du film, *La guerre d'Espagne dans les actualités filmées Pathé* (2002). Le Roi d'Espagne lui a attribué, en 2007, le titre de *Comendador de la Ordén de Isabel la Católica.*

Domingo García Cañedo

Après une carrière universitaire, Domingo García Cañedo s'est tourné vers le monde de la culture et a dirigé de nombreux Instituts Cervantes (Casablanca, Bordeaux, Toulouse, Tétouan, Tanger, Lyon…). Il est l'un des créateurs du festival Cinespaña de Toulouse et a collaboré avec de nombreux festivals de cinéma.

5 nov. - 17 h - BMVR L'Alcazar - Rencontre littéraire avec Lydie Salvayre, Alfons Cervera et Georges Tyras :

Ven. 6 nov.	Sam. 7 nov.	Dim. 8 nov.	Lun. 9 nov.	Mar. 10 nov.
cérémonie d'ouverture	hommage à I. Coixet	Ventana al Sur		
COMPÉTITION pour le grand prix	14 h - Le Prado / 108' Ayer no termina nunca Isabel Coixet voir p. 9	14 h - Le Prado / 100' Carmina y amén Paco León voir p. 18		14 h - Le Prado / 98' Felices 140 Gracia Querejeta voir p. 14
	16 h 15 - Le Prado / 103' Ma vie sans moi Isabel Coixet voir p. 9	16 h - Le Prado / 104' La isla mínima Alberto Rodriguez voir p. 19	15 h - Le Prado / 95' Paco de Lucía : la búsqueda Curro Sánchez voir p. 37	16 h - Le Prado / 98' Ocho apellidos vascos Carlos Molinero voir p. 39
	18 h 30 - Le Prado / 109' Map of sounds of Tokyo Isabel Coixet voir p. 9	18 h 30 - Le Prado / 100' Murieron por encima de sus posibilidades Isaki Lacuesta voir p. 32	18 h - Le Prado / 100' Palma real motel Aaron Fernández voir p. 28 19 h Buffet mexicain	18 h 15 - Le Prado / 125' Ciutat morta Xavier Artigas et Xapo Ortega voir p. 36
20 h - Le Prado / 98' Felices 140 Gracia Querejeta voir p. 14	21 h - Le Prado / 112' The secret life of words Isabel Coixet voir p. 9	21 h - Le Prado / 135' El niño Daniel Monzón voir p. 19	21 h - Le Prado / 120' Workers José Luis Valle voir p. 28	21 h - Le Prado / 106' Un jour comme un autre Fernando León de Aranoa voir p. 38
		10 h 30 - Maison de la Région Leçon de cinéma Isabelle Coixet voir p. 27 14 h - Maison de la Région / 95' Nazarin Luis Buñuel voir p. 21 15 h 45 - Vernissage exposition Mexique 16 h 30 - Maison de la Région / 75' Tras Nazarin En présence du réalisateur J. Espada voir p. 21		

Mer. 11 nov.

14 h - Le Prado / 90’
Sexo fácil, películas tristes
Alejandro Flash
voir p. 34

16 h - Le Prado / 104’
A cambio de nada
Daniel Guzmán
voir p. 34

18 h 30 - Le Prado / 102’
Remine
Marcos Merino
voir p. 36

21 h - Le Prado / 70’
Hablar
Joaquín Oristrell
voir p. 32

Jeu. 12 nov.

l’Ailleurs

10 h - Le Prado / 100’
Ispansi
Carlos Iglesias
voir p. 31

13 h - Le Prado / 105’
Un franco, 14 pesetas
Carlos Iglesias
voir p. 31

15 h 30 - Le Prado / 100’
2 francos, 40 pesetas
Carlos Iglesias
voir p. 31

19 h - Le Prado / 72’
En tierra extraña
Icíar Bollaín
voir p. 30 et 36

21 h - Le Prado / 70’
Los exiliados románticos
Jonás Trueba
voir p. 32

14 h - BMVR Alcazar / 107’
Honor de cavalleria
Albert Serrat
voir p. 22

16 h - BMVR Alcazar / 89’
Lost in la Mancha
Terry Gilliam
voir p. 22

Ven. 13 nov.

14 h 30 - Le Prado / 96’
A escondidas
Mikel Rueda
voir p. 34

16 h 45 - Le Prado / 82’
Todos tus secretos
Manuel Bartual
voir p. 35

19 h - Le Prado / 70’
Negociador
Borja Cobeaga
voir p. 33

21 h - Le Prado / 99’
Loreak
Jon Garaño et José Mari Goenaga
voir p. 33

11 h - BMVR Alcazar / 117’
Caballero D. Quijote
M. Gutiérrez Aragón
voir p. 23

14 h - BMVR Alcazar / 114’
Don Quixote d’Orson Welles
voir p. 23
Invités E. Larraz et D. García Cañedo

Sam. 14 nov.

cérémonie de clôture

14 h - Le Prado / 82’
Pos eso
Sam Orti Marti
voir p. 35

16 h - Le Prado / 127’
La niña de fuego
Daniel Monzón
voir p. 39

18 h 30 - Le Prado / 92’
Peppermint frappé
Carlos Saura
voir p. 39

20 h 30 - Le Prado / 52’
Les belles de Cadix
Sarah Benillouche
voir p. 15

12 h - BMVR Alcazar
Courts-métrages (compétition)

Dim. 15 nov.

Alhambra

17 h - Alhambra
Projection des films primés Court et long métrages
Invité : Domi del Postigo
voir p. 29

Ven. 6 nov.

19 h 30
Cinéma Les Arcades
Salon-de-Provence
70’
Negociador
Borja Cobeaga
voir p. 33

Sam. 7 nov.

20 h 45
Cinéma Les Lumières
Vitrolles
52’
Les Belles de Cadix
Sarah Benillouche
voir p. 15

Mer. 11 nov.

20 h 30
Le cinéma l’Eden-Théâtre La Ciotat
52’
Les Belles de Cadix
Sarah Benillouche
En présence de la réalisatrice
et précédé du court-métrage *Oasis* de Carmen Jiménez
voir p. 15

Jeu. 12 nov.

19 h
Cinéma Le Pagnol
Aubagne
95’
Paco de Lucía : la búsqueda
Curro Sánchez
voir p. 37

20 h
Cinéma Utopia
Avignon
70’
Hablar
Joaquín Oristrell
En présence du réalisateur
voir p. 32

Sam. 14 nov.

20 h 45
Cinéma Les Lumières
Vitrolles
95’
Paco de Lucía : la búsqueda
Curro Sánchez
voir p. 37

Mar. 17 nov.

17 h 30 - Sciences Po Aix - Amphi Cassin - La Isla miníma

ATTENTION Film en V.O. sous-titré anglais.

LA LEÇON DE CINÉMA D'ISABEL COIXET

C'est le réalisateur et scénariste Rámon Salazar qui, en 2014, a inauguré la première "leçon de cinéma" proposée par CineHorizontes.
Isabel Coixet, notre invitée d'honneur,
a accepté avec joie de se plier cette année à l'exercice, au lendemain de la mini-rétrospective que lui consacre le Festival. Comme le laisse entendre son intitulé,
Mes portraits de femmes, cette master class portera sur les personnages féminins dans ses films et sera faite en français !

Dimanche 8 novembre - 10 h 30 - Maison de la Région
PAF : 15 € / 10 € pour les adhérents d'Horizontes del Sur, de Cinépage, les étudiants et les demandeurs d'emploi.
Inscription obligatoire préalable par mail à :
mriebel.cinehorizontes@gmail.com

Filmographie

1989 : *Demasiado viejo para morir joven (Trop vieux pour mourir jeune)*
1996 : *Des choses que je ne t'ai jamais dites (Cosas que nunca te dije)*
1998 : *L'Heure des nuages (A los que aman)*
2003 : *Ma vie sans moi (Mi vida sin mí)*
2005 : *The Secret Life of Words (La vida secreta de las palabras)*
2008 : *Lovers (Elegy)*
2009 : *Map of the Sounds of Tokyo (Carte des sons de Tokyo)*
2009 : *La mujer, cosa de hombres* (doc)
2011 : *Escuchando al juez Garzón (En écoutant le juge Garzón)* (doc)
2012 : *Ayer No Termina Nunca*
2013 : *Another me (Mi otro yo)*
2014 : *Personne n'attend la nuit (Nadie quiere la noche)*
2014 : *Parler de Rose (Rose Lokissim)*
2014 : *Learning to drive (Aprendiendo a conducir)*
2015 : *This man, this woman*

Isabel a également participé aux films collectifs:
2004 : *¡Hay motivo!*
2006 : *Paris, je t'aime*
2007 : *Invisibles*

RÉSIDENCE D'ECRITURE

Jeudi 12 nov - 19 h 30 - Salle de projection de la Cité Radieuse

CineHorizontes organise pour la deuxième année une résidence d'écriture scénaristique. Sélectionné sur projet par un comité d'experts, le réalisateur Daniel Castro prendra ses quartiers à Marseille au printemps.
En attendant, un jeune étudiant en cinéma, Alejandro Marín Jiménez, qui avait également retenu l'attention du comité, a été invité pendant toute la durée du Festival pour rencontrer des professionnels et bénéficier de leurs conseils.
Son projet de film étant lié à l'architecture, il est prévu le jeudi 12 au Corbu une projection du film de Nathaniel Kahn, *My architect* (2003) en sa présence, et en compagnie de Jean-Lucien Bonillo, professeur à l'école d'architecture de Marseille.

En présence de A. Marín Jiménez et de J-L. Bonillo.
Entrée libre sur réservation auprès de : librairieimbernon@orange.fr

Escale au Mexique

Chaque année, CineHorizontes ouvre une fenêtre sur la production latino-américaine.
En 2015, il était tout naturel de consacrer ce rendez-vous au Mexique, d'abord avec *Nazarín* et la période mexicaine de Buñuel, ensuite par un aperçu de la production actuelle.
Le *"nouveau cinéma mexicain"* est assez disparate. Mais on y perçoit deux grandes tendances : une approche hyperréaliste, souvent violente, des problèmes qui rongent le pays ; un courant qui s'intéresse aux petites-gens sans histoire dans une mise en scène retenue, minimaliste, toujours minutieusement composée.
Signés par deux nouveaux venus visiblement très doués, les films présentés ici se rattachent à cette veine.
Les séances de *Palma Real Motel* et de *Workers* seront l'une et l'autre précédées d'une prestation de la chanteuse mexicaine **Gabriela Bay** et du violoncelliste **Emmanuel Cremer.**

Lun. 9 nov
18 h
100'
Le Prado

Palma Real Motel (Las horas muertas)

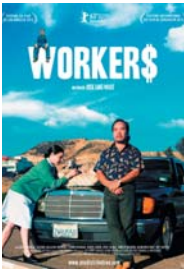
Aarón Fernández, Mexique, 2013

Avec : Kristyan Ferrer, Adriana Paz, Eliseo Lara Martínez, Fermín Martínez

Sur la côte près de Veracruz, Sebastián, 17 ans, prend la direction du petit motel de son oncle. Il loue les chambres à des amants de passage. Parmi eux, une belle jeune femme, Miranda, vient régulièrement retrouver un homme qui la fait toujours attendre. Sebastián et Miranda font connaissance.

Un film intimiste plein de charme qui s'inscrit dans la réalité sociale du Mexique actuel.

Festival de Morella : Prix de la meilleure actrice pour Adriana Paz et Prix spécial du jury.



Lun. 9 nov
21 h
120'
Le Prado

Workers

Jose Luis Valle, Mexique, 2013

Avec : Jesús Padilla, Susana Salazar, Bárbara PerrínRivemar, Sergio Limón, Vera Talaia, Adolfo Madera

À Tijuana, après trente ans au service d'une entreprise d'ampoules électriques, Rafael s'apprête à prendre sa retraite. Dans la même ville, Lidia est, depuis plusieurs décennies, au service d'une femme richissime qui n'a d'intérêt que pour son chien…

Une virulente critique sociale dotée d'un subtil humour noir.

Section Panorama Berlin 2013, section Panorama Festival de la Rochelle 2013 Amphore d'Or : Festival international du film grolandais de Toulouse 2013, Abrazo du meilleur long métrage de fiction Biarritz 2013, compétition officielle.

A partir de 19 h Buffet mexicain du restaurant La Morada.

Espace snack du cinéma Le Prado. Sur réservation **cinehorizontes@gmail.com**
Passe : 1 film + plat 15 € / 2 films + plat 20 €
En vente au cinéma le Prado (comptoir du festival).

Cérémonie d'ouverture : Juan Carmona

page 14

Ce virtuose, totalement habité par le duende, a remporté, pour chacun de ses albums, les plus hautes distinctions. S'il puise son inspiration dans la plus pure tradition flamenca, il aime aussi explorer de nouveaux chemins plus personnels.
Ce mélange indicible de continuité ardente et d'aérienne modernité constitue son sello personal, sa marque de fabrique.

Soirée mexicaine : Gabriela Bay et Emmanuel Cremer

page 28

Le style de **Gabriela Bay**, chanteuse, compositrice et interprète mexicaine est influencé par le jazz, la musique latino-américaine, le rock et le funk. Son dernier disque, *Bossa y Bosé* (Sony Music Mexique), est un hommage au chanteur espagnol Miguel Bosé.
Elle joue actuellement en duo avec le violoncelliste **Emmanuel Cremer.** Ils joueront avant chacun des deux films mexicains.

Fête de clôture : Elektromeier

page 15

Ce DJ d'origine allemande, installé à Marseille depuis 13 ans, a fondé le label *Bruit Noir Records* et gère le studio de Pole Info Musique. Après s'être longtemps intéressé à l'électro et à la house, il travaille actuellement à une fusion flamenco-techno. Une union berlino-andalouse bienvenue pour terminer joyeusement cette édition 2015 !
Samedi 14 novembre à partir de 23 h
Restaurant la Mère Buonavista - 10, avenue du Prado

Cérémonie de clôture : fanfare La Farigoule

page 15

La Farigoule, fanfare de l'École Centrale Marseille, est composée d'une joyeuse bande de fanfarons burlesques. Elle anime avec fougue et brio les rues de Marseille et de ses alentours.

CineHorizontes à l'Alhambra
Quand c'est fini, ça recommence...

Dimanche 15 novembre à 17 h, projection du court et du long-métrage primés la veille et présentés par **M. Domi del Postigo** (voir page 7).

Les chemins de l'Ailleurs

De la trilogie de Carlos Iglesia qui retrace les migrations des espagnols contraints de quitter l'Espagne, au road movie de Jonas Trueba évoquant les errances de ces trentenaires qui, avec la légèreté de leur jeunesse, vont voir ailleurs si la vie est plus belle, trouve sa place le documentaire d'Icíar Bollaín sur **l'Ailleurs** auquel sont forcés par la crise actuelle les jeunes espagnols.

Jeu. 12 nov
19 h
72'
Le Prado

En tierra extraña

Icíar Bollaín, Espagne, 2014

Avec : Alberto San Juan, Gloria Egea, Joaquín García

De nombreux jeunes espagnols, victimes de la profonde crise économique qui touche leur pays, ont dû quitter l'Espagne à la recherche d'un avenir meilleur à l'étranger. À travers le slogan "Ni perdus, ni muets", Gloria, l'une des 700 000 émigrés que compte l'Espagne depuis le début de la crise, cherche à donner la parole aux 20 000 espagnols actuellement installés à Édimbourg.

Los exiliados romanticos

Jonás Trueba, Espagne, 2015

Voir page 32

Ispansi (Españoles)

Carlos Iglesias, Espagne, 2010

Avant que le temps n'efface mes souvenirs, j'ai voulu les partager avec tous ceux qui viendront après. En novembre 1941, parmi des millions de personnes fuyant devant les troupes allemandes qui ont envahi l'URSS, on compte environ 3000 enfants espagnols et 500 adultes. Ils se trouvent là car le gouvernement républicain en avait envoyé 30 000 dans différents pays d'Europe et au Mexique pour leur épargner les horreurs de la Guerre d'Espagne.

Le film est dédié "À ceux qui ne sont jamais revenus".

2010 : Prix du public, Festival de cinéma latino-américain de Huelva.
2014 : Distinction honorifique, festival international pour la diversité Andoenredando, à Torre Pacheco à Murcie.

En présence du réalisateur Carlos Iglesias.

Jeu. 12 nov
10 h
100'
Le Prado

Un franco, 14 pesetas

Carlos Iglesias, Espagne, 2006

Avec : Carlos Iglesias, Javier Gutiérrez, Nieve de Medina, Isabel Blanco

En Espagne, dans les années soixante, Martin perd son emploi de mécanicien. Il craint de ne pouvoir subvenir aux besoins de sa famille. De son côté, Pilar, la femme de Martin, ne rêve que de pouvoir s'installer dans leur propre appartement. Avec son ami Marcos, Martin décide de partir travailler clandestinement une année en Suisse allemande.

Film autobiographique, *Un franco, 14 pesetas,* retrace avec pudeur, et peut-être de façon un peu idyllique, une des multiples histoires d'immigration qui ont parsemé les relations entre la Suisse et l'Espagne.

En présence du réalisateur Carlos Iglesias.

Jeu. 12 nov
13 h
105'
Le Prado

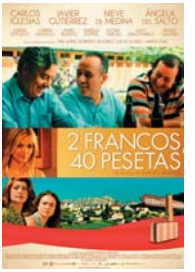
2 francos, 40 pesetas

Carlos Iglesias, Espagne, 2014

Avec : Carlos Iglesias, Javier Gutiérrez, Nieve de Medina, Luisber Santiago, Adrián Expósito, Isabel Blanco

1974 : Martin et sa famille sont revenus en Espagne depuis six ans et ont refait leur vie à Madrid, mais ils n'ont jamais oublié la Suisse où est resté Marcos qui avait fait le voyage narré dans *Un franco, 14 pesetas,* du même Carlos Iglesias. Leur fils Pablo a maintenant 18 ans. Il représente l'avenir et le changement. Il voyage en Europe et entraîne sa famille dans un retour vers la Suisse où elle retrouve Marcos.

En présence du réalisateur Carlos Iglesias.



Jeu. 12 nov
15 h 30
100'
Le Prado

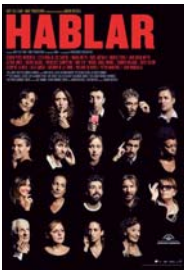
Dim. 8 nov
18 h 30
100'
Le Prado

Murieron por encima de sus posibilidades

Isaki Lacuesta, Espagne, 2014

Avec : Albert Pla, Raul Arévalo, Imario Arias

Cinq victimes de la crise économique ayant sérieusement "pété les plombs" se retrouvent dans une prison, section psychiatrie. N'ayant rien à perdre, ils séquestrent le directeur de la banque centrale, un de ces 0,08 % qui possèdent 86 % des richesses mondiales. Ils y parviennent au prix d'un véritable carnage. Le casting rassemble une bonne moitié du cinéma espagnol. Avec l'appui sans faille d'une équipe technique et artistique exceptionnelle, des dialogues inoubliables et percutants, Lacuesta signe un film de "ouf" au sens littéral du terme.



Mer. 11 nov
21 h
70'
Le Prado

Hablar (Parler)

Joaquín Oristrell, Espagne, 2014

Avec une pléiade d'acteurs : Goya Toledo, Marta Etura, Miguel Ángel Muñoz, María Botto, Antonio de la Torre, Raúl Arévalo, Juan Diego Botto, Sergio Peris-Mencheta, Álex García, Petra Martínez, Secun de la Rosa, Melanie Olivares, Nur Al Levi, Estefanía de los Santos, Carmen Balagué, Mercedes Sampietro, Astrid Jones, Dafnis Balduz, Juan Margallo.

Dans le quartier populaire de Lavapiés à Madrid pendant une chaude nuit d'août 2014, durant quatre-vingt minutes et sur un bref parcours, en un seul plan séquence, vingt personnages en pleine crise économique, politique, existentielle ou personnelle, discutent, et nous amènent à nous interroger sur la fonction de cet acte : hablar.

Festival de Malaga 2015 : prix du jeune public

En présence du réalisateur Joaquín Oristrell.

Jeu. 12 nov
21 h
70'
Le Prado

Los exiliados románticos

Jonás Trueba, Espagne, 2015

Avec : Vito Sanz, Renata Antonante, Francesco Carril, Isabelle Stoffel, Luis Parés, Vahina Giocante

Trois amis madrilènes décident de prendre la route à bord d'un combi (plus ou moins) aménagé. Le tout sans contrainte, ni but particulier. Du moins apparemment, car au fil de leur voyage, on découvre que ces trois-là sont en quête de l'Amour, ou plutôt de cette forme d'amour dont on rêve avant que l'âge adulte n'y mette bon ordre : enivrant mais dénué de toute implication. Avec ce voyage, disent-ils adieu à leur jeunesse ?

Un film frais et printanier sur un âge où insouciance et inquiétude se mêlent pour notre plus grand bonheur.

Festival de Málaga 2015 : prix spécial du jury

Ven. 13 nov
19 h
70'
Le Prado

Negociador

Borja Cobeaga, Espagne, 2014

Avec : Ramón Barea, Josean Bengoetxea, Carlos Areces

2005. Manu Aranguren, président du Parti Socialiste basque, devient l'interlocuteur du gouvernement espagnol dans les négociations avec l'organisation terroriste ETA pour obtenir un cessez-le-feu définitif. Loin d'être un acte solennel, le dialogue sera marqué par des malentendus, des débats de terminologie, des situations maladroites et absurdes. La négociation reposera sur la relation personnelle entre les deux interlocuteurs.

Une tragi-comédie basée sur les négociations entre le président du PSE basque, Jesús Eguiguren et un représentant de l'ETA en 2005 et 2006.

En présence de l'acteur Josean Bengoetxea.

Ven. 13 nov
21 h
99'
Le Prado

Loreak

Jon Garaño et Jose Mari Goenaga, Espagne, 2014

Avec : Nagore Aranburu, Itziar Aizpurua, Itziar Ituño, Ana Gabaraín, Josean Bengoetxea

Les vies intimes de trois femmes, Ana, Tere et Lourdes, prennent un nouveau tournant lorsqu'elles reçoivent chaque semaine un bouquet de fleurs (loreak en basque) envoyé par un inconnu qui dépose ces bouquets en mémoire d'une personne qui a compté dans leurs vies respectives. La simple présence de ces quelques fleurs fait jaillir en elles des sentiments qui paraissaient oubliés. Mais en fin de compte, ce ne sont que des fleurs.

Un drame sur la douleur, l'absence, le manque de communication porté par trois actrices basques d'une sincérité magistrale.

Festival de Málaga 2014 : prix du meilleur scénario, prix de la meilleure actrice dans un second rôle

En présence de l'acteur Josean Bengoetxea.

Domaine de
L'ANTICAILLE

Mer. 11 nov
14 h
90'
Le Prado

Sexo fácil, películas tristes

Alejo Flah, Espagne/Argentine, 2014

Avec : Quim Gutiérrez, Marta Etura, Ernesto Alterio, Carlos Areces

Si l'amour n'a jamais connu de lois, le cinéma, lui, doit obéir à des codes, c'est ce qu'explique un scénariste à ses étudiants. Le film mêle donc l'écriture du scénario et la vie de son auteur obligeant le spectateur à s'interroger : s'agit-t-il de fiction ou de réalité ?
Cette comédie, pas si légère que cela car l'amour, c'est aussi la peur de ne pas le rencontrer, les doutes, les trahisons, les ruptures. C'est aussi une réflexion sur le cinéma et son impact dans la vie des gens.

Un thème déjà abordé par des Woody Allen, Truffaut et autres mais porté par des acteurs époustouflants..

Festival de Malaga 2015 : prix du meilleur acteur pour Ernesto Alterio

En présence de l'acteur Ernesto Alterio

Mer. 11 nov
16 h
104'
Le Prado

A cambio de nada

Daniel Guzmán, Espagne, 2015

Avec : Miguel Herrán, Antonio Bachiller, Luis Tosar, Antonia Guzmán

Dario, un garçon de seize ans, vit dans une banlieue sans âme et ne supporte plus les disputes entre ses parents. Ses pérégrinations avec son ami Luismi le conduisent dans l'atelier d'un garagiste peu scrupuleux puis chez une vieille dame qui ramasse des meubles abandonnés dans sa camionnette. Ces deux-là deviennent leurs anges gardiens.

Un regard tendre et malicieux sur les adolescents d'aujourd'hui et sur la "débrouille" en milieu populaire.

Festival de Málaga: Biznaga de Oro (meilleur film).

En présence du réalisateur Daniel Guzmán

Ven. 13 nov
14 h 30
96'
Le Prado

A escondidas (En cachette)

Mikel Rueda, Espagne, 2014

Avec : Adil Koukouh, Germán Alcarazu, Álex Angulo, Ana Wagener

Ibrahim, un jeune clandestin sur le point d'être expulsé d'Espagne, fait la rencontre de Rafa, un lycéen de 15 ans. De cette relation naîtront des sentiments qui iront au-delà de la simple amitié. La vie de chacun en sera bouleversée.

Histoire émouvante de deux adolescents perdus à la recherche de leur identité.

Festival de Nantes 2015 : prix du meilleur film opéra prima

En présence du réalisateur Mikel Rueda

Ven. 13 nov
16 h 45
82’
Le Prado

Todos tus secretos

Manuel Bartual, Espagne, 2014

Avec : Cristina Gallego, Dani Pérez Prada, Rocío León, Ingrid García Jonsson, Xabi Tolosa, Pepón Fuentes, Miguel Esteban, Lorena Iglesias, David Pareja, Raúl Navarro

Le quotidien d'un groupe de jeunes gens “branchés”. Sur l’écran apparaissent les lieux de vie des divers protagonistes, simultanément ou individuellement. L’un d’entre eux qui vit en Allemagne manipule des comptes Facebook et Twitter et déclenche une crise dans le groupe en dévoilant des secrets que chacun voudrait taire.

Un film inquiétant qui nous plonge dans l’univers de l’ultra communication, de sa magie et de ses dérives. Son audace bouscule et contraint à voir le cinéma autrement.

Festival de Málaga 2015 : Prix Canal+ Zonacine

En présence du réalisateur Manuel Bartual

Sam. 14 nov
14 h
82’
Le Prado

Pos eso

Samuel Ortí Martí, Espagne, 2014

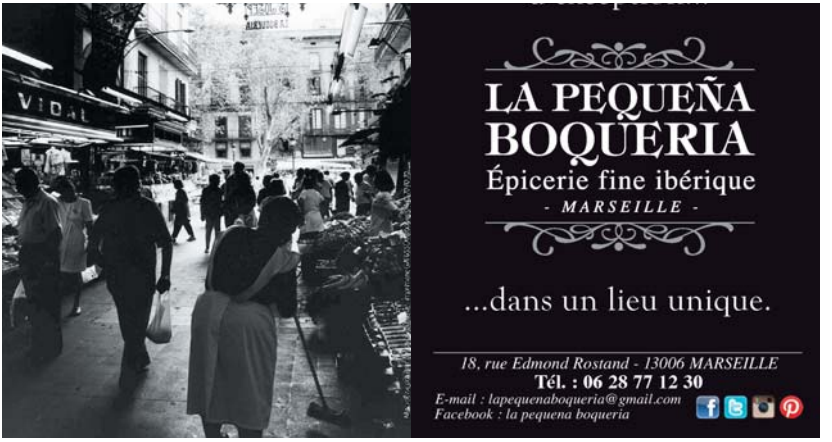
Animation.

À travers l'histoire d'une star du flamenco “la Trini”, veuve fracassée d’un torero, et mère d'un fils perturbé, le film (on ne peut plus espagnol) exalte tous les fantasmes, symboles, clichés nationaux : la tauromachie, la religion, la famille. Entraînés dans une spirale diabolique, les protagonistes sont engloutis, hachés, digérés puis reconstitués et prêts à ressurgir des tréfonds de l’ADN Ibérique.

Un film gore, à l’humour corrosif. Une prouesse technique pleine de créativité.

Festival de Sitges : mention spéciale du jury
Festival de Santiago du Chili. : Meilleur film pour adultes

En présence du réalisateur Samuel Ortí Martí



Mar. 10 nov
18 h 15
125'
Le Prado

Ciutat morta

Xavier Artigas et Xapo Ortega, Espagne, 2013

Barcelone, 4 février 2006. Une fête se déroule dans un bâtiment squatté du quartier de la *Ciutat Vella.* La police intervient et la fête dégénère. Un policier est blessé à la tête par un pot de fleurs tombé d'un immeuble. Aussitôt sept jeunes qui se trouvaient là sont arrêtés, maltraités, tabassés, emprisonnés de façon arbitraire.
C'est cet épisode de violence et de corruption policière que raconte à travers des témoignages *Ciutat morta.*

En juin 2013 le documentaire est projeté dans un ancien cinéma rebaptisé *Cinéma Patricia Heras* en mémoire de la jeune fille arrêtée qui s'était suicidée deux ans auparavant.

Prix du meilleur documentaire au festival de Malaga 2015

En présence des réalisateurs Xavier Artigas et Xapo Ortega.

Mer. 11 nov
18 h 30
102'
Le Prado

Remine (el último movimiento obrero)

Marcos Merino, Espagne, 2014

Ce long métrage suit de bout en bout la grève déclenchée en mai et juin 2012 par les mineurs des mines de charbon des Asturies près d'Oviedo à la suite de la décision du gouvernement espagnol de leur fermeture. Viennent ensuite la marche vers Madrid (420 km), l'arrivée dans la capitale et l'accueil populaire. Mais rien ne fait fléchir le gouvernement.

Entre la mort des industries traditionnelles et le renouveau populaire impulsé par Podemos…

Festival de Séville 2014 : Meilleur film
Festival de la memoria (documentaire ibéro-américain) : meilleur documentaire
Festival international de cinéma indépendant de Buenos Aires : mention spéciale du jury

En présence du réalisateur Marcos Martínez Merino

Jeu. 12 nov
19 h
72'
Le Prado

En tierra extraña

Icíar Bollaín, Espagne, 2014

Avec : Alberto San Juan, Gloria Egea, Joaquín García

De nombreux jeunes espagnols, victimes de la profonde crise économique qui touche leur pays, ont dû quitter l'Espagne à la recherche d'un avenir meilleur à l'étranger. À travers le slogan "Ni perdus, ni muets", Gloria, l'une des 700 000 émigrés que compte l'Espagne depuis le début de la crise, cherche à donner la parole aux 20 000 espagnols actuellement installés à Édimbourg.

Présenté par Bernard Bessière, Professeur à l'Université d'Aix-Marseille, responsable d'axe au Centre Aixois d'Études Romanes [CAER], ancien membre de la Casa Velázquez de Madrid.

Paco de Lucía : la búsqueda **Hors–compétition**

Documentaire de Curro Sánchez, Espagne, 2014, 95'

Francisco Gómez Sánchez, alias Paco de Lucía, a profondément marqué de son génie le flamenco de ces cinquante dernières années. Ce virtuose, auteur du fameux *Entre dos aguas,* a acquis ses lettres de noblesse en s'ouvrant aux musiques du monde qu'il a toujours sillonné. Jazz, musiques des Caraïbes, pop, bossa nova, tous ces courants ont nourri ses arpèges, tout en métissant le flamenco traditionnel de Sabicas pour le rendre universel. Une vie de musicien infatigable, une trajectoire incroyable que son fils a précieusement recueillies dans ce documentaire exceptionnel.

Lun. 9 nov
15 h
Prado

Jeu. 12 nov
19 h
Le Pagnol,
Aubagne

Sam. 14 nov
20 h 45
Les Lumière,
Vitrolles

Tras Nazarín

Javier Espada, Espagne/Mexique, 2015

Voir page 21

Soirée spéciale en partenariat avec les Rencontres d'Averroès

Le Festival et les Rencontres d'Averroès ont souvent fait "séance commune" autour d'un film-événement. Après la mémorable projection du film d'Isabel Coixet, *En écoutant le juge Garzón* en 2012, les deux structures s'associent de nouveau pour présenter *Un jour comme un autre* en avant-première exceptionnelle. Un partenariat très logique ! Signé par le grand cinéaste espagnol Fernando León de Aranoa, le film est un must pour le Festival. Mais par son sujet, il entre aussi en résonance avec la thématique des Rencontres d'Averroès 2015 : *Méditerranée un rêve brisé ?*
La 22e édition des Rencontres, coproduite par Espaceculture-Marseille et France Culture, se déploie à Marseille et dans la région à partir du 20 octobre avec un temps fort à la Criée du 12 au 15 novembre.
Infos sur www.rencontresaverroes.net

Mar. 10 nov
21 h
106'
Le Prado

Un jour comme un autre (A perfect day)

Fernando León de Aranoa, Espagne, 2015

Avec : Benicio del Toro, Olga Kurylenko, Mélanie Thierry, Fedja Stukan

Un groupe d'humanitaires de diverses nationalités est en mission dans une zone en guerre : le Kosovo. La rencontre avec la population locale et avec les forces d'interposition de l'ONU ne se fait pas sans incompréhension ni malentendu. Le terrain est miné dans tous les sens du terme, et chaque protagoniste a ses urgences et ses objectifs. Humour, drame, émotion, routine, danger, tragique et ridicule se conjuguent dans *Un jour comme un autre (A perfect day)*.

Ce film tourné en anglais avec une pléiade d'acteurs internationaux, notamment Benicio del Toro, Tim Robbins, Mélanie Thierry, a été présenté à Cannes dans la Quinzaine des Réalisateurs 2015.

Notre invité : Jean-Arnault Dérens

Agrégé d'histoire devenu journaliste, Jean-Arnault Dérens est un remarquable connaisseur du monde balkanique. Il a successivement vécu au Monténégro, au Kosovo (notamment pendant et après la guerre en ex-Yougoslavie) à Belgrade et à Skopje. Aujourd'hui encore, il se partage entre Paris, la Bretagne et les Balkans. Correspondant pour de nombreux médias, auteur d'une dizaine de publications, il est par ailleurs le fondateur et le rédacteur en chef de la revue électronique *Le Courrier des Balkans.*

Mar. 10 nov
16 h
98’
Le Prado

Ocho apellidos vascos (Huit noms de famille basques)

Emilio Martinez Lázaro, Espagne, 2014

Avec : Dani Rovira (Goya du meilleur espoir masculin) et Clara Lago

Rafa, jeune sévillan gominé tombe amoureux d’Amalia qui résiste à ses techniques de séduction. Pour conquérir sa (re)belle il la suivra jusque chez elle... au Pays Basque où il sera contraint de s’inventer de profondes racines locales, avec huit noms de famille basques !

Cette histoire d’amour “contre nature” est une sorte de *“Bienvenue chez les Ch'tis”* version ibérique, l’un des plus gros succès de l'histoire du cinéma espagnol et du box-office à travers le monde.

Comédie récompensée par 3 Prix Goya

Sam. 14 nov
16 h
127’
Le Prado

La niña de fuego (Magical Girl)

Carlos Vermut, Espagne, 2014

Avec : Barbara Lennie, Jose Sacristán, Luis Bermejo

Barbara est une jeune femme vénéneuse, psychologiquement instable, que son mari tente de contenir. Damían, son ancien voisin, n’ose sortir de prison de peur de la revoir. Quant à Luis, il veut la faire chanter mais ne réalise pas qu’il joue avec le feu. Le trio se retrouve plongé dans un tourbillon de tromperies où la lutte entre la raison et la passion tourne à la guerre des nerfs.

Ces histoires croisées qui tournent très mal sont particulièrement “décoiffantes”. Elles évoquent à coup sûr David Lynch, Tarentino, Kubrick et probablement quelques autres...

Goya 2014 de la meilleure actrice
Meilleur film et meilleur réalisateur à San Sebastian 2015

Sam. 14 nov
18 h 30
92’
Le Prado

Le film d’or - Peppermint frappé

Carlos Saura, Espagne, 1967
Repris en février 2015

Avec : Geraldine Chaplin, Jose Luis Lopez Vázquez et Alfredo Mayo

Nous sommes dans l’Espagne des années 60 : Julian, médecin espagnol frustré, transforme peu à peu sa collaboratrice Ana, en Elena, la femme d’un ami qu’il désire. Bien sûr ce scénario évoque explicitement Buñuel à qui le film est dédié, mais Carlos Saura impose ici sa griffe et sa maîtrise de la mise en scène.

Peppermint frappé est cette boisson verdâtre et douceureuse, symbole d’une douceur de vivre frelatée, se révélant un redoutable poison !

Ours d'argent du meilleur réalisateur en 1968

En présence d’Emmanuel Larraz

Prix CineHorizontes & lycée Thiers

Samedi 14 novembre - 12 h - BMVR - entrée libre

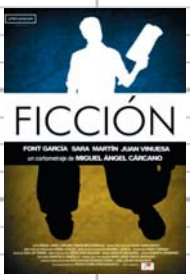
Les courts-métrages ont leur place au Festival pratiquement depuis l'origine. Et cette section, très dynamique, est vraiment l'apanage des jeunes ! Qu'on en juge.
Les courts inscrits à la compétition – entre 100 et 150 chaque année – arrivent au Festival par trois canaux différents : l'École de Cinéma de la Communauté de Madrid (ECAM), le KIMUAC, dont le but est de promouvoir le court-métrage basque et, depuis cette année, l'ASECAN, qui joue à peu près le même rôle, mais en Andalousie. La plupart sont donc les premières réalisations de cinéastes en devenir.
Sur cette centaine de films, CineHorizontes en présélectionne une trentaine qu'elle soumet aux élèves du lycée Thiers. A leur tour, ils en retiennent une dizaine. Dernière étape : pendant le Festival, un jury composé d'élèves des classes préparatoires (toujours du lycée Thiers) a pour mission de primer un de ces finalistes.
Le Prix du court-métrage est doté par le lycée Thiers et s'élève à 1000 euros

Oasis

Carmen Jiménez, 15'

Et aussi au cinéma L'Eden-Théâtre La Ciotat,
le mercredi 11 novembre à 20 h 30

Emigrée à New York, Nieves hérite de la maintenance d'une résidence délabrée à la mort de son mari.
Elle va découvrir un perturbant secret.



Ficción

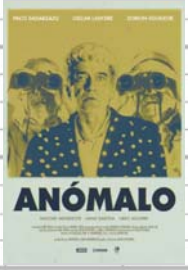
Miguel Ángel Cárcano, 12'

Pedro et Clara sont en pleine crise conjugale. Mario se trouve entre les deux, ce qui complique encore les choses. Ils auront 3 possibilités pour résoudre leurs problèmes. Et la réalité dépassera la fiction !

Nena

Alauda Ruiz, 12'

Ana se présente telle qu'elle était en 1989 et dit ce qui lui est arrivé alors. Nous la retrouvons aujourd'hui et elle affronte celle qu'elle était. Qui va l'emporter ?



Anómalo

Aitor Gutiérrez, 16'

Trois grands-pères s'amusent à espionner une femme avec des jumelles depuis la piscine couverte d'une salle de sport. La vitre de la piscine leur sert de protection et aussi de mirador. Mais un soir, le trio sera témoin d'un événement qui marquera un point de non retour.

Biodiversitad

Guillermo Chapa, 17'

Un couple campe dans le Parc National de Guadarrama. Lui semble aux petits soins, mais elle reste indifférente. Ils partent se baigner. Peu à peu, le fin mot de cette situation nous est dévoilé.

Pase privado

Natxo Lopéz, 15'

Le jeune projectionniste d'un grand multiplex propose à une jeune fille qu'il veut séduire de faire une séance rien que pour eux.
Mais voilà qu'à côté, il se passe de drôles de choses !

Juan y la nube

Giovanni Maccelli, 15'

Juan est un petit garçon qui n'a pas d'ami. Le nuage non plus n'a pas d'ami. Ils se rencontrent et vivent une grande histoire d'amitié.
Mais Juan grandit et se perd dans le monde gris des adultes.

Don Miguel

Kote Camacho, 6'

Eugenio, euphorique, se rend à la pharmacie de Don Miguel.
Il suffit que celui-ci lui signe quelques papiers pour que la banque lui prête enfin l'argent qu'il attend. Mais au lieu de signer, Don Miguel lui propose un marché…

L'ESPAGNE, C'EST LA PORTE À CÔTÉ.

PARTEZ À BARCELONE ET MADRID À GRANDE VITESSE.

SNCF

BARCELONE, GÉRONE ET FIGUERAS
DÈS 49€*
DEPUIS MARSEILLE

TARRAGONE
DÈS 59€*
DEPUIS MARSEILLE

MADRID, SARAGOSSE
DÈS 89€*
DEPUIS MARSEILLE

VOYAGEZ EN DIRECT,
DE CENTRE-VILLE À CENTRE-VILLE.

renfe SNCF
en cooperación / en coopération

* Prix au tarif Essential, par personne, à partir de, valable pour un aller simple en 2nde classe sur une sélection de destinations, certains jours, dans certains trains. Réservation à l'avance obligatoire et dans la limite des places disponibles.

RESTAURANTS PARTENAIRES

Près du cinéma Le Prado :

Vapiano (pâtes)
20, avenue du Prado et Terrasses du Port 04 91 48 83 35

La mère Buonavista
10, avenue du Prado - 13006 Marseille 04 91 37 79 02

Sur le vieux port :

La Nautique
20, Quai Rive Neuve - 13007 Marseille 04 91 33 01 78

La Kahena (tunisien, couscous...)
2, rue de la République - 13002 Marseille 04 91 90 61 93

Trattotia di Marco (près de la mairie)
17, rue de la Loge - 13002 Marseille 04 91 90 60 08

Cours Julien :

L'Oléas
27, cours Julien - 13006 Marseille 04 91 47 83 73

La Morada (mexicain)
5, rue Crudère (pour le buffet du L 9) - 13006 Marseille 06 48 13 43 57

En ville :

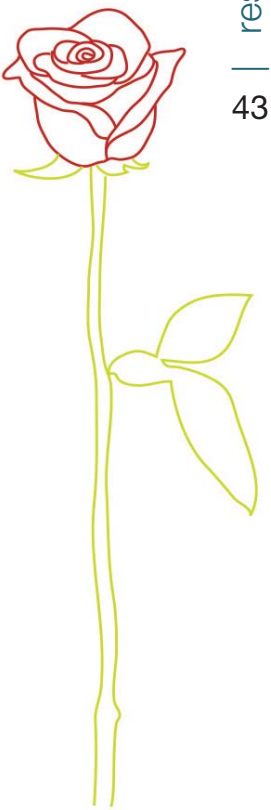
Le Café Populaire
110, rue Paradis - 13006 Marseille 04 91 02 53 96

Les Arcenaulx
25, Cours Estienne d'Orves - 13001 Marseille 04 91 59 80 30

Restaurants des hôtels :

Novotel Prado
103, avenue du Prado - 13008 Marseille 04 91 83 10 10

Le relais 50 (Hôtel La résidence Vieux Port Marseille)
18/20, Quai du Port - 13002 Marseille 04 91 52 52 50



Nos remerciements vont tout d'abord aux institutions qui soutiennent le festival : le Conseil régional PACA, le Conseil général des Bouches-du-Rhône, la Ville de Marseille, la Direction de la communication et des relations publiques de la Ville de Marseille et en particulier Stéphane Javelle et Thibaut Pansard, le Ministère espagnol des affaires étrangères (AECID), le Ministère espagnol de la culture et l'ICAA et en particulier Lorena Gonzalez Olivares et Rafael Cabrera, le Consulat général d'Espagne à Marseille et en particulier Monsieur le Consul Rafael Valle Garagorri, L'Ambassade d'Espagne à Paris, La Direction générale de la politique et des industries culturelles et du livre et en particulier Monsieur Feliciano Novoa, la Fondation SGAE et en particulier mesdames Yolanda Hernández Pin et Inés París, le Festival de Málaga et en particulier son Président Juan Antonio Vigar, l'Institut Cervantes de Lyon et son Directeur Domingo García Cañedo, l'ASECAN et son Président monsieur Javier Paisano, le Centre Luis Buñuel de Calanda et son Directeur Monsieur Javier Espada, Monsieur Yvan Romero, Attaché culturel du consulat honoraire du Mexique à Marseille.

Nos remerciements vont aussi aux cinémas qui accueillent le festival : un grand merci à Frédéric Perrin, directeur du cinéma Le Prado, et à toute son équipe pour leur accueil chaleureux, aux directeurs des salles de cinéma Le Pagnol à Aubagne, Utopia à Avignon, Le cinéma l'Eden-Théâtre La Ciotat, Les Lumières à Vitrolles, Le Renoir à Martigues, Les Arcades à Salon.

Nous remercions les partenaires qui nous accueillent : la BMVR et en particulier Patrick Casse et Serge Briot pour leur gentillesse et leur compétence, la Maison de la Région et en particulier Philippe Arcamone et Nathalie Dulac.

Nos remerciements pour la mise à disposition des films vont à l'ECAM, Madrid en Corto et - particulièrement à Ismael Martin et à Kimuak, aux maisons de production ou de distribution espagnoles ou françaises : Aquí y allí films, ARP, ASC distribution, Baleuko, Basque films, Bodega films, Capricci films, Carlos Iglesias, Cinebinario films, CMCA, Diaphana, Festival agency, Film factory, Filmax, Films sans Frontières, Freews producciones audiovisuales S.L., Gaumont, Haut et Court, Instituto Cervantes Lyon, La Competencia TV, Latido films, Le Pacte, Los ilusos films, Manuel Bartual, Metromuster, Miss Wasabi, Promenades films, Pyramides films, Rafael Portela, Sayaka, Studio Canal, Tamasa Distribution, Turanga films, UGC distribution, URBAN distribution, Version originale, 6sales, FRENETIC FILMS AG Suisse.

Nous remercions aussi Monsieur Jean Marc Voisard, délégué aux affaires culturelles du Canton du Jura Suisse et nos traducteurs et techniciens de Subtitula'm, du laboratoire Deluxe et La Planète Rouge.

Nous remercions vivement nos partenaires : la Renfe et en particulier Alejandra Vitoria et Coralie Gilles, l'Espaceculture_Marseille et en particulier l'équipe des Rencontres d'Averroès, le CMCA et sa déléguée générale madame Valérie Gerbault, Sciences Po Aix et Rostane Mehdi son Directeur, le lycée Thiers et son Proviseur monsieur Verger, le lycée St Charles et son Proviseur madame Marquerie, le Lycée Lurçat de Martigues et son Proviseur monsieur Wachowiak, Jean- Pierre Belguiral (directeur du Novotel Prado), Henri Najjar (cabinet d'avocats Del Viso), les entreprises Liminiana et le Domaine de l'Anticaille, les restaurants La Pequeña Boquería, La Morada et La Mère Buonavista.

Nos remerciements vont à FR3 et en particulier à Anne de Geoffroy, au magazine Télérama et en particulier à Véronique Viner-Flèche, au journal La Marseillaise et en particulier à Karim Allouache, à France Bleu Provence et en particulier à Bénédicte Meunier-Merlioz et Mélanie Masson, à Sortir en Provence et en particulier à Sophie Gama, à Vocable et en particulier à Tatiana Dilhat et Claire Veziris, à Euro Zoom et en particulier à Gérard Chargé, à Zibeline et en particulier à Annie Gava et Elise Padovani, à l'Espace Culture, à l'association Miradas Hispanas, au Festival Cinespaña, à la librairie l'Attrape-Mots et en particulier à Agnès Gateff, à la Cité Radieuse et en particulier à Katia Imbernon. Merci aussi à la librairie L'Atinoir et en particulier à Jacques Aubergy.

Merci à l'Inspection Pédagogique d'espagnol et en particulier à mesdames Nathalie Perez Wachowiak et Florence Lopez ainsi qu'à l'équipe d'Hispaprod et aux professeurs d'espagnol de l'Académie.

Nos remerciements vont aussi à : Bernard Blanc et Isabelle Claudel de Adéocom, Cyril Carret, photographe réalisateur de l'affiche du festival, Volt, l'Étoile Errante, Art\Positions et en particulier à Daniel Roth.

Merci aux universitaires Bernard Bessière et Emmanuel Larraz pour la qualité et la pertinence de leurs interventions.

Merci également aux artistes qui accompagnent le festival et spécialement à Domi del Postigo, venu de Málaga, au grand guitariste Juan Carmona, mais aussi à Gabriela Bay, Emmanuel Cremer, Rolf Entgelmeier et Gemma Ros, .

Merci enfin à tous les membres du Jury professionnel ou étudiants, aux réalisateurs, comédiens, écrivains et artistes présents au festival et à tous les membres permanents de l'équipe, aux bénévoles et stagiaires qui le rendent possible.

Région Provence Alpes Côte d'Azur

CONSEIL GENERAL BOUCHES-DU-RHÔNE cg13.fr

VILLE DE MARSEILLE www.marseille.fr

GOBIERNO DE ESPAÑA

GOBIERNO DE ESPAÑA MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES Y DE COOPERACIÓN

GOBIERNO DE ESPAÑA MINISTERIO DE EDUCACIÓN, CULTURA Y DEPORTE SECRETARÍA DE ESTADO DE CULTURA

MINISTERIO DE CULTURA ICA

EMBAJADA DE ESPAÑA EN FRANCIA

fundación sgae

FESTIVAL DE MÁLAGA CINE ESPAÑOL

Instituto Cervantes Lyon

renfe SNCF en cooperación / en coopération

ALCAZAR

ASECAN cine andaluz

CIBC

ecam

KI MU AK

sciencespo.aix

académie d'aix-marseille

LYCEE THIERS depuis 1802 MARSEILLE du Collège aux Grandes Ecoles

lycée général et technologique Saint-Charles Marseille

Lycée Jean Lurçat - Martigues

CMCA

espace culture Marseille

Rencontres d'Averroès

DEL VISO AVOCATS PARIS · MARSEILLE

LE PRADO CINÉMA MARSEILLE

les lumières de l'Eden

CINÉMA LES LUMIÈRES VITROLLES

CINÉMA LES ARCADES

Le Pagnol

Ciné JEAN RENOIR

UTOPIA

Miradas HISPANAS

cinespaña Festival du Cinéma Espagnol de Toulouse

L'Alhambra cinémarseille

NOVOTEL HOTELS & SUITES

EDITIONS imbernon

Librairie L'Attrape Mots 212 rue Paradis - 13006 Marseille - 04 91 57 08 34 lattrapemots@aol.com

librairie L'atinoir

7L sèt lèga ESPACES TECHNOLOGIES

ADÉOcom CONSEILS & SERVICES GRAPHIQUES

ART \ POSITIONS

RESTAURANT LA NAUTIQUE

Domaine de L'ANTICAILLE

CRISTAL LIMIÑANA

LA PEQUEÑA BOQUERIA Épicerie fine ibérique MARSEILLE

CAFE POPULAIRE CAFE · COMPTOIR · RESTAURANT

La Morada... des gourmands

PARTENAIRES MÉDIA

france 3

un événement Télérama

Vocable

france bleu provence

SORTIR PROVENCE

CinéZoom

la Marseillaise

Zibeline

VOLT

Présidente, direction artistique : Jocelyne Faessel

Vice-présidente : Roxana Nadim

Pôle administration, logistique, technique : Sandra Rivas

Pôle programmation cinéma : Jocelyne Faessel et Marie-Rose Carton Pinna avec la collaboration de Françoise Cany, Vida Zabraniecki, Jeannine Pinat, François Rodríguez

Comité programmation courts métrages : Muriel Faessel, François Rodríguez

Pôle réception, relations publiques et événementiel : Brigitte Díiaz, Jeanne Moustier

Pôle scolaire : Marie-Rose Carton Pinna
Avec la collaboration d'Adeline Carpentier, Carine-Marie Pinchenet, Aude Boursin, Fabienne Forêt et Cyril Carret.

Hors-les-murs : Jeannine Pignat, Jeanne Moustier, Aude Boursin, Françoise Piclet , Sandra Rivas

Pôle réception, accueil, accompagnement des invités :
Brigitte Diaz, Soledad Morere, Michel Morere, Cristina Paron, Francisco Cerezo, Jeannine Pignat, Michèle Rossi, Ketty Negri, Annie Waltisperger, Claudine Bourset, Alicia Carret, Claude Valls, Irène De Los Reyes, Françoise Piclet, Ernesto Arredondo, Rosalie Floutier, Maeva Rieber.

Traduction et interprétariat : Vida Zabraniecki, François Rodriguez, Roxana Nadim, Fabienne Forêt

Pôle communication, relations presse et communication visuelle :
Sophie Sutra-Fourcade, Jeanne Baumberger, Sandra Rivas

Comité de rédaction : Vida Zabraniecki, Jeanne Baumberger, Michèle Rossi, Françoise Cany, Soledad Morère, François Rodríguez, Michel Faessel, Jeannine Pignat, Claudine Bourset.

Pôle administratif et financier : Michel Faessel, Georges Ferré
Organisation Résidence d'écriture scénaristique : Roxana Nadim
Organisation Rencontre littéraire : Fabienne Forêt
Edition et graphisme : Adeocom, Sandra Rivas

Photographie du visuel : Cyril Carret

Photographe du festival : Daniel Roth

Conception et design du site web :
Franck Desert
Sous-titrage : Subtitula'm
Bande annonce : Fernando Morante

Les films du Festival

Ayer no termina nunca 9
A cambio de nada 34
A escondidas 34
Dos francos cuarenta pesetas 31
Ciutat morta 36
Felices 140 14
Hablar 32
Honor de cavalleria 22
El Caballero Don Quijote 23
Don Quixote 23
La isla mínima 19
Ma vie sans moi 9
Map of sounds of Tokyo 9
The secret life of words 9
Carmina y amén 18
Murieron por encima de sus posibilidades 32
El niño 19
Nazarín 21
Tras Nazarín 21
Paco de Lucía, la búsqueda 37
Palma Real Motel 28
Workers 28
Ocho apellidos vascos 39
Un jour comme un autre 38
Sexo fácil, películas tristes 34
Remine 36
Ispansi 31
Un franco, 14 pesetas 31
En tierra extraña 30
Los exiliados románticos 32
Lost in la Mancha 22
Todos tus secretos 35
Negociador 33
Loreak 33
Pos eso 35
La niña de fuego 39
Peppermint frappé 39
Les Belles de Cadix 15
Oasis 40
Ficción 40
Nena 40
Anómalo 41
Biodiversidad 41
Pase privado 41
Juan y la nube 41
Don Miguel 41

Les invités du Festival

ALLARD Ariane 12
ALTERIO Ernesto 7
ARTIGAS Xavier 5
BARTUAL Manuel 5
BENEDETTO William 10
BENGOETXEA Josean 5
BENILLOUCHE Sarah 13
BESSIÈRE Bernard 36
COIXET Isabel 8
DEL POSTIGO Domi 7
DÉRENS Jean-Arnault 38
DURAND Bernard 12
ESPADA Javier 5
GARCÍA CAÑEDO Domingo 23
GERBAULT Valérie 13
GUZMÁN Daniel 6
IGLESIAS Carlos 11
LARRAZ Emmanuel 23
MAASKRI Moussa 6
MARTIN Richard 10
MERINO Marcos 6
ORDONNEAU Thomas 10
ORISTRELL Joaquín 12
ORTEGA Xapo 5
ORTI MARTI Sam 7
OTERO Isabel 10
QUEREJETA Gracia 14
PAISANO Javier 18
RODRÍGUEZ Antonio 13
RUEDA Mikel 7
BAY Gabriela 29
CREMER Emmanuel 29
ELEKTROMEIER 29
LA FARIGULA 29

INFOS PRATIQUES

Tous les films sont en V.O. sous-titrés français

Tarifs au cinéma Le Prado
Entrée 1 séance : 7 €
Carte d'abonnement 5 séances : 26 € (dont 1 € de frais de gestion).
Scolaires : 4,5 € (gratuité pour 1 professeur pour 10 élèves)

Carte d'abonnement 5 séances : 26 € (dont 1 € de frais de gestion)
Carte d'abonnement non nominative, non remboursable, passage en caisse obligatoire pour retirer un billet.

La possession d'une carte d'abonnement ne garantit pas l'accès aux salles.
Seuls les billets de cinéma garantissent l'accès aux salles.

Les cartes d'abonnement et les places pour l'intégralité des séances du festival au Prado sont en vente à partir du mercredi 28 octobre 2015 au cinéma Le Prado.
Entrée libre pour toutes les projections de la BMVR Alcazar et de Sciences Po.
Entrée libre pour les projections et exposition à La Maison de la région.

Aucune réservation ne sera prise par téléphone

Cinéma Le Prado : 36, avenue du Prado - 13006 Marseille - 04 91 37 66 83
BMVR Alcazar : 58, cours Belsunce - 13001 Marseille - 04 91 55 90 00
Maison de la Région : 61, La Canebière - 13001 Marseille - 04 91 57 57 50
Cinéma l'Alhambra : 2, rue du Cinéma - 13016 Marseille - 04 91 03 84 66
Salle de projection de la Cité Radieuse : 280, boulevard Michelet - 13008 Marseille
Sciences Po Aix : 25, rue Gaston-de-Saporta - 13100 Aix-en-Provence - 04 42 17 01 60
Cinéma Le Pagnol : 2, cours Maréchal-Foch – 13400 Aubagne – 04 42 84 16 75
Cinéma Utopia : 4, rue des Escaliers Sainte-Anne - 84000 Avignon - 04 90 82 65 36
Cinéma Les Lumières : Arcades de Cîteaux – 13127 Vitrolles – 04 42 77 90 77
Cinéma Le Renoir : Allée Jean-Renoir-Saint-Roch - 13500 Martigues - 04 42 44 35 52
Cinéma Les Arcades : Place Gambetta - 13300 Salon-de-Provence – 04 90 53 65 06
Cinéma l'Eden-Théâtre : 25, boulevard Georges-Clemenceau - 13600 La Ciotat - 04 96 18 52 49

Renseignements :
04 91 08 53 78 - www.cinehorizontes.com

Contact :
Association Horizontes del Sur - horizontesdelsur@free.fr

Contact presse :
Sophie Sutra Fourcade - sophie.sutra@gmail.com 06 61 87 44 22

Impression : adeocom@mac.com